


# DES ÂMES QUI SONT MAINTENANT EN PRISON

 Merci. Inclignons la tête un instant.

Père Céleste, nous Te sommes reconnaissants aujourd'hui de ce privilège que nous avons, de nous rassembler une fois de plus, en sachant qu'un jour nous nous réunirons pour la dernière fois en tant que mortels, et qu'ensuite nous serons réunis auprès de Toi dans un état glorifié, là où tous les rachetés de tous les âges seront rassemblés.

<sup>2</sup> Oh, nos cœurs battent fort de...dans cette grande expectative, dans l'attente de voir arriver cette heure! Et alors, toute crainte disparaît de nous. Nous n'avons rien à craindre, rien à redouter. Nous regardons en avant vers la promesse que le Dieu Éternel nous a faite, et nous savons qu'elle est la Vérité. C'est notre raison de vivre. Nous vivons pour cela, pour cette heure, pour ce moment, où ce corps mortel sera changé, où nous deviendrons semblables à Lui, alors il n'y aura plus de maladie, plus de tristesse, plus de chagrin. Oh, tout cela sera terminé à ce moment-là. Avec la joie au cœur, avec foi et avec courage, nous regardons en avant vers ce Jour-là.

<sup>3</sup> C'est pour cette raison que nous sommes réunis ici aujourd'hui, Seigneur, pour confesser nos fautes et pour implorer Ta miséricorde. C'est pour cette raison que nous faisons face à cet autel, ce matin, c'est parce que nous savons que nous sommes mortels, qu'il y a beaucoup de fautes en nous, que nous avons de nombreux manquements. Mais nous venons confesser nos fautes, et puis, avec des cœurs ouverts, nous comptons sur notre Père Céleste, qu'Il voudra bien nous accorder en cette heure les bénédictions et le renouvellement de nos forces et de notre foi, alors que nous nous sommes réunis ici, selon la promesse, "dans les lieux Célestes en Jésus-Christ". En effet, nous professons que nous sommes passés de la mort à la Vie, selon Sa promesse, que nous avons été enlevés dans une atmosphère Céleste, où nous sommes maintenant assis avec Lui. Puisse-t-Il nous enseigner ce matin les choses qu'Il désire que nous sachions, et nous donner le Pain de Vie, afin que nous puissions y puiser des forces pour les jours à venir. Accorde-le, Seigneur. C'est notre prière, ce que nous Te demandons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

<sup>4</sup> Bonjour à tous. Ça fait vraiment plaisir d'être de nouveau ici avec vous, ce matin, tous réunis dans cette atmosphère Céleste d'adoration.

<sup>5</sup> Je suis un tout petit peu en retard, nous avons eu...été appelés pour des cas très, très graves, il y a quelques minutes; un garçon qui était étendu là, mourant. Et aussi sûr que je suis ici devant vous, le Seigneur a touché son corps et Il a remis ce garçon sur pied. Alors...

<sup>6</sup> Il y a aussi un—un—un garçon, qui est ici, le fils de mon cousin. En fait, au départ, ils étaient catholiques mais, ce matin, ils sont allés à la messe, et quelque chose leur a dit de venir ici. Alors, ils... Voilà tout un changement. Alors, ils—ils vont d'abord venir à la maison, afin de se préparer pour le baptême d'eau. Et donc, ce sont—ce sont...des choses vraiment merveilleuses, que notre Seigneur fait continuellement. Il est toujours en train de faire quelque chose. Ils sont venus, mais ils n'ont pas pu entrer. Ils ont dit qu'il n'y avait pas moyen d'entrer.

<sup>7</sup> J'ai dit : "Eh bien, si vous voulez me parler," j'ai dit, "vous n'avez qu'à venir à la maison, et on en discutera là-bas."

<sup>8</sup> Alors, j'ai pensé, — comme je suis en route vers New York, pour les réunions que nous aurons prochainement là-bas, — que ce serait vraiment agréable... Je sais que, pour moi, ce sera un moment de rafraîchissement de passer vous voir, et—et de venir un peu rallumer mon feu au contact du vôtre, alors, ce matin, nous nous sommes arrêtés pour passer la journée ici. Nous sommes arrivés hier, avant-hier, à midi.

<sup>9</sup> Ensuite nous devons repartir. J'avais l'intention de partir cet après-midi, mais je pense que je partirai... Nous nous mettrons en route tôt, très tôt demain matin... Nous aurons peut-être de la neige et tout, sur la route d'ici à New York. Il faut traverser la Virginie, passer par les montagnes, et aussi par les Allegheny, et puis par le bas des—des Adirondack.

<sup>10</sup> Alors, nous commencerons au, je ne me rappelle plus, c'est là-bas au stade, c'est un nouveau stade. D'après ce que j'ai compris, ils auraient démoli l'ancien stade Saint-Nicolas. Ils ont construit ce nouveau stade. Et, pour autant que je sache, c'est nous qui l'occuperons dans les premières soirées qui...de son utilisation. Alors, nous sommes reconnaissants de ça, ainsi qu'aux pentecôtistes du grand New York. Je pense qu'il y a plusieurs églises qui collaborent, et nous nous attendons à passer des moments merveilleux.

<sup>11</sup> Et nous serons de retour, si le Seigneur le veut, dans le courant de la semaine prochaine. Et—et si c'est la volonté de Dieu, eh bien, nous espérons pouvoir nous arrêter ici dimanche de la semaine prochaine, pour—pour le service du dimanche matin.

<sup>12</sup> Encore une fois, je me suis un peu imposé à notre pasteur, comme je le fais toujours, vous voyez, et—et, je me suis dit que, peut-être, si je venais, et même sans le lui avoir demandé. Et alors, comme il y a un bon groupe de gens ici, et que j'en vois

qui sont de l'extérieur, je me suis dit que ce soir, peut-être, si le pasteur n'a rien de spécial, ce serait, nous pourrions avoir un petit service ce soir, juste un service court, et, eh bien, peut-être prier pour les malades. [Frère Neville et l'assemblée se réjouissent.—N.D.É.] Merci.

<sup>13</sup> Nous espérons prier pour les malades ce soir, parler de la guérison Divine et—et prier pour les malades. Commencer tôt, pour pouvoir sortir tôt. Et si le pasteur le veut, à quelle... Vous commencez généralement à sept heures et demie. C'est bien ça? Que diriez-vous de commencer à sept heures ce soir, à sept heures? [Frère Neville dit : "Amen."—N.D.É.] Pour que je puisse commencer à sept heures et demie, ce qui me permettra de terminer vers huit heures ou huit heures et demie, comme ça les gens auront alors le temps de—de rentrer, si c'est—c'est d'accord. Tout le monde a ri quand je—quand j'ai dit huit heures ou huit heures et demie. Je—je—j'espère avoir terminé à cette heure-là. Quand on prie pour les malades, vous savez, on ne sait jamais.

<sup>14</sup> Alors, nous avons passé des—des moments merveilleux depuis que nous vous avons quittés, au début de cet automne, et le Seigneur nous a bénis en accomplissant beaucoup de grandes choses. Là... Et ce soir, si le Seigneur le veut, je voudrais vous parler de la dernière visitation de Dieu que j'ai eue, dans le Colorado, il y a quelques semaines. Et c'est ce que j'ai pensé vous apporter là, ce qui stimulera peut-être la foi, en vue d'un bon service de guérison, ce soir, pour les malades et les affligés.

<sup>15</sup> Maintenant, ce matin, pour commencer sans plus tarder ce service, je... Il y a environ un mois, quelque chose a touché mon cœur. Et il se pourrait, bon, je pense qu'ils... Est-ce qu'ils enregistrent? Est-ce qu'ils enregistrent? Oui. Très bien. C'est pour savoir, si la bande va être distribuée à d'autres gens. Je ne peux pas dire que ce dont je vais parler ce matin... Je ne peux pas dire que ce—ce—ce soit... Je sais que c'est vrai, voyez-vous, le Message proprement dit sera vrai. Mais ce que je veux faire, c'est d'exposer une question que j'ai à l'esprit. Ça semble tellement réel. Et pourtant, depuis que je suis arrivé, et depuis que je... que ça m'a été révélé, je crains de dire une chose qui ne soit pas juste et de laisser ainsi les gens sur une mauvaise impression. Et c'est... Et je...

<sup>16</sup> Des notes que j'avais relevées sur ce que j'allais dire, j'en ai retranché une partie, pour que ce ne soit pas trop fracassant. En effet, voyez-vous, si une—si une personne... Je—j'aime le Seigneur Dieu, et la seule chose qui me fait savoir que je L'aime, c'est que je vous aime. Voyez? C'est la seule chose qui me le fait savoir. Et pourtant, je—je ne voudrais pas que quelque chose me soit révélé, et que je ne vous le dise pas, si je dois le faire. D'autre part, j'ai peur de dire quelque chose d'un

peu trop fracassant, qui pourrait blesser quelqu'un. Et, vous savez, c'est... Il faut presque venir simplement sur l'estrade, et ensuite dire ce qu'on se sent conduit à dire. C'est tout. Et parfois, on peut dire quelque chose, et que quelqu'un voie ça sous le... sous un autre angle et parte de ce côté-là; alors quelqu'un dira : "Oh, c'est *ceci*, voyez-vous."

<sup>17</sup> Mais je veux que vous sachiez que ce que je vais dire, ce n'est que présumé, et le mot *présumer* veut dire "s'aventurer sans autorité". Donc, je suis... je—je ne dis pas que ceci est vrai, mais ce n'est qu'une petite pensée que je vous apporte en passant, pour que vous puissiez la peser et voir ce que vous en pensez. Bien sûr, ce—ce sera Scripturaire, parce que je ne prêcherais rien...

<sup>18</sup> Mais cette heure est-elle arrivée? Sommes-nous arrivés à cette heure, et ces choses, est-ce ce qu'elles voulaient dire? Je prie de tout mon être que ce ne soit pas le cas. Voyez? Je prie que ce ne soit pas juste, que ce ne soit pas cette heure-là. Elle va venir, mais le moment de ces choses serait-il arrivé? Voyez-vous, c'est ce que je me demande. Maintenant, est-ce que tout le monde comprend bien que je ne le sais pas? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] C'est tout simplement que je... Est-ce le moment de ces choses? Si oui, que Dieu soit miséricordieux envers nous. Mais, si ce n'est pas le moment de ces choses... il viendra.

<sup>19</sup> Maintenant, dès que possible, nous avons un grand itinéraire devant nous, si le Seigneur le veut. Je dois aller outre-mer, juste après Noël, en Europe et en Asie; surtout en Europe. Ensuite, je reviendrai ici, aux États-Unis, pour quelques réunions, avant de repartir pour l'Afrique du Sud. Je commencerai le deux septembre, à Durban, et je serai là, je pense, du deux jusqu'aux environs du dix, après quoi j'aurai trois jours pour aller de là à Johannesburg, et recommencer. Mais je pense que c'est au mois d'avril que débutera notre tournée dans les pays scandinaves, en Norvège et en Suède, et—et en Finlande, et—et en Hollande, en Suisse, en Allemagne et—et un peu partout là-bas en Europe. Alors, priez pour nous.

<sup>20</sup> Nous aurons quelques réunions ici pendant la période de Noël, là, juste après Noël. À propos, nous voulons passer Noël ici, à la maison. Les enfants veulent venir passer Noël à la maison. Nous—nous aimons l'Arizona, mais, vous savez, ce—ce qui nous manque et que nous ne pouvons pas oublier, c'est cette église et vous ici. Peu importe où nous allons, ce que nous faisons, c'est... Les enfants, moi, ma femme, et tout. Il n'y a aucun endroit comme celui-ci. C'est vrai. Il n'y a aucun endroit.

<sup>21</sup> J'ai parcouru les mers, et je—je suis allé partout, mais il n'y a aucun endroit qui me semble aussi sacré que ce petit endroit, ici même. L'endroit, c'est ici. Éloignez-vous-en, à un moment

donné, si vous vous voulez le constater. Il y a quelque chose de spécial ici. J'ai prêché pratiquement dans le monde entier, et jamais, à aucun moment, nulle part, jamais je n'ai senti l'Esprit de Dieu se mouvoir aussi librement et tout ça, que je Le sens ici même. L'endroit, c'est ici.

<sup>22</sup> “Ô Dieu, permets que . . .” C'est comme le jour où j'ai posé la pierre angulaire là-bas, j'ai dit : “Seigneur Dieu, ne permets pas que ceci tombe.”

Les gens disaient: “D'ici deux mois, ce ne sera plus qu'un garage.”

<sup>23</sup> J'ai dit : “Ne permets pas que ceci tombe, Seigneur. Que ça reste debout, et que les gens soient ici, en train de Te louer, quand Jésus reviendra.” J'ai confiance qu'il en sera ainsi.

<sup>24</sup> Bon, maintenant ouvrons nos Bibles, et—et attendons-nous à ce que le Seigneur nous donne Ses bénédictions. Et nous voulons lire quelques passages de l'Écriture. J'ai inscrit ici quelques passages auxquels je voudrais me référer, et quelques notes. Je veux lire à trois endroits de la Bible, et je vais premièrement vous les énumérer. Je veux lire dans Jude 5 et 6. Jude, c'est un seul Livre, vous savez. Ensuite, je veux lire II Pierre, chapitre 2, versets 4 et 5. Et puis je veux lire I Pierre 3.18 à 20.

<sup>25</sup> Et mon sujet ce matin, si le Seigneur le veut, sera : *Des âmes qui sont maintenant en prison*. Oui. *Des âmes qui sont maintenant en prison*, enfermées, condamnées pour toujours. Sans aucun moyen d'être jamais sauvées, voyez-vous, des âmes qui sont maintenant emprisonnées.

<sup>26</sup> Maintenant, lisons d'abord dans le Livre de Jude. Je crois que j'ai marqué ici, comme première référence, Jude; ensuite II Pierre, puis—puis I Pierre. Maintenant, Jude, j'aimerais le lire au complet; mais pour gagner du temps, puisqu'il est déjà dix heures et demie, je vais commencer au verset 5. Or, Jude était un frère, un frère adoptif de Jésus-Christ, comme nous le savons tous. Voyez? C'était le fils de Joseph.

*À vous qui connaissez tout cela une fois pour toutes, je veux vous rappeler que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple d'Israël du pays d'Égypte, a fait ensuite périr les incrédules;*

<sup>27</sup> Il les avait d'abord sauvés, Il les avait fait sortir d'Égypte, ensuite Il a dû les faire périr, parce qu'ils n'ont pas persévéré dans leur message, voyez-vous.

*Les anges qui n'ont pas gardé la dignité de leur rang, mais qui ont quitté leur propre demeure, il les a gardés dans des chaînes perpétuelles au fond des ténèbres en attendant le grand jour du jugement.*

28 Les Anges qui, une fois, demeuraient dans le Ciel, et qui n'ont pas gardé leur rang, qui ne sont pas restés comme ils étaient, qui sont tombés, maintenant ils sont dans les chaînes Éternelles des ténèbres, les chaînes perpétuelles des ténèbres, gardés dans cet état-là jusqu'au Jugement du grand Jour, où ils seront jugés avec tous les autres incroyables.

29 Maintenant dans II Pierre, chapitre 2, à partir du verset 4, c'est juste un Livre ou deux en arrière, voyez-vous.

*Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement;*

*S'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé Noé, et huit personnes, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies;*

30 Il n'a pas épargné les Anges; Il les a précipités dans les abîmes de ténèbres, et Il a condamné le monde entier par la destruction, de—de Noé.

31 Maintenant dans I Pierre, au chapitre 1 et au . . . I Pierre, au chapitre 3, en commençant au verset 18, nous lisons encore ceci. Maintenant, écoutez bien, là :

*Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit. . . mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit,*

*Dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, il a prêché à ces gens en prison;*

*Qui autrefois avaient été incroyables, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau.*

*Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ,*

*Qui est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances lui ont été soumis.*

Prions encore.

32 Maintenant, Père Céleste, avec une—une telle succession de passages de l'Écriture, ici, trois témoins, trois endroits dans l'Écriture, qui rendent témoignage. Et Tu as dit dans Ta Parole : "Que toute affaire se règle sur la déclaration de deux

ou de trois témoins.” Maintenant, je Te prie, ô Dieu, de T’approcher des gens et d’interpréter cette Parole, ce Message, dans la lumière qu’il doit avoir, afin que chaque homme, femme, garçon ou fille, puisse le comprendre selon la capacité de compréhension que Tu as accordée à chacun; en sachant maintenant que ces trois témoins attestent la Vérité.

<sup>33</sup> Je Te prie d’envoyer maintenant le Saint-Esprit sur nous. Nous regarderons vers Celui qui est notre Roi, au milieu de nous ce matin, le Seigneur Jésus-Christ; en ces lieux où nous nous sommes maintenant élevés par la foi, étant assis dans les lieux Célestes en Lui. Nous attendons Son Message. Prononce-le à travers nous, Seigneur, écoute-le à travers nous, alors que nous Te demandons de circoncire les lèvres qui parleront et les oreilles qui entendront, afin que cela puisse être à l’honneur et à la gloire de Celui qui est l’Écriture. Car nous le demandons en Son Nom. Amen.

<sup>34</sup> Maintenant, souvenez-vous de la réunion, ce soir, du service de guérison. Je ne pense pas que ce soit nécessaire de distribuer des cartes de prière, alors, nous allons simplement prier pour les malades. Il y a quelque chose que je veux vous dire, et je—j’espère que cela mettra l’assemblée dans un état qui entraînera des guérisons de toutes sortes. Je sais que c’est ce qui arrivera, pourvu que nous le croyions.

<sup>35</sup> Alors, maintenant, ces âmes qui sont maintenant en prison, des âmes qui sont maintenant en prison!

<sup>36</sup> Or, l’âme de l’homme, ce n’est pas le corps de l’homme, c’est son âme. Voyez? Et l’âme, c’est quelque chose qui est là—la nature de l’esprit. Et, alors, quand la nature d’un homme . . . Quand il a dit que “nous sommes morts”, l’Écriture nous dit clairement que “nous sommes morts, et que notre vie est cachée en Dieu par Christ, scellée là par le Saint-Esprit”. Or, ce n’est pas que votre corps soit mort, ce n’est pas que votre esprit soit mort, c’est la nature de votre esprit qui est morte; voyez-vous, la nature, ce qui est l’âme. La nature de votre âme, c’est—c’est Dieu, si vous êtes né de nouveau. Si ce n’est pas le cas, elle est du monde. Tout ce qui a eu un commencement doit avoir une fin, et donc, le seul moyen pour vous d’avoir la Vie Éternelle, c’est d’avoir une Vie qui n’a jamais eu de commencement. Or votre vie à vous, oui, elle a commencé à votre naissance, au moment où Dieu a insufflé dans vos narines le souffle de vie, et où vous êtes devenu une âme vivante, c’est là que vous avez commencé, à ce moment-là. Mais quand vous . . .

<sup>37</sup> Cette nature qui était en vous, par nature vous étiez du monde, étranger à Dieu, vous étiez en fait un animal. C’est exactement ça. Tout le monde sait que nous sommes des mammifères. Combien savent ça? Nous—nous sommes des mammifères, nous sommes des animaux à sang chaud, mais ça,

nous le sommes par notre création terrestre. Mais, voyez-vous, ce qui a fait que nous sommes différents des autres mammifères, c'est que—c'est que Dieu a mis une âme en nous. Voyez? Les autres mammifères, eux, ils n'ont pas besoin de porter de vêtements. Aucun autre animal n'a besoin de porter de vêtements pour cacher sa honte, il n'y a que nous. Nous sommes les seuls à le faire, parce que nous avons une âme. Mais, voyez-vous, Dieu, au commencement, Il savait ce que serait un homme. Et Il a créé la terre, Il a fait des animaux de toutes espèces, de la moins évoluée à la plus évoluée; et l'animal le plus évolué qui soit apparu, c'était l'homme.

<sup>38</sup> Et puis, au départ, quand l'homme a été fait, il était un homme esprit, à l'image de Dieu.

<sup>39</sup> Et "Dieu est Esprit", Jean 4. Alors : "Il est un—un Esprit. Et ceux qui L'adorent, L'adorent en Esprit et en Vérité. Et Ta Parole est la Vérité." Alors, nous L'adorons en Esprit et en Vérité. Il est un—un Être-Esprit.

<sup>40</sup> À ce moment-là, il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol, et c'est là que Dieu a formé l'homme de la poussière de la terre.

<sup>41</sup> Puis Il a pris de son côté un produit dérivé, une côte; et c'est comme ça qu'Il a divisé cet homme, qui avait une double nature, il était à la fois féminin et masculin. Il a enlevé le féminin, parce que c'était l'amour, et Il l'a placé dans une personne appelée Ève, qu'Adam a appelée Ève, qui était sa femme. C'est là que son amour naturel, l'amour *phileo*, s'est trouvé attaché à sa femme. C'est comme ça que l'homme devrait être, aujourd'hui, et elle de même envers son mari. L'homme, le masculin; la femme, le féminin.

<sup>42</sup> Puis, voyez-vous, après qu'Il eut fait l'homme à Son image, "qu'Il les eut créés mâle et femelle", il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol. Alors Il l'a placé dans la poussière de la terre, et c'est ainsi qu'il est devenu... qu'il était cet homme. Cet homme, cet humain était un mammifère, voyez-vous, il était un animal; mais Il a placé cet esprit de Dieu, une vie, en lui, et Il a fait l'homme de manière à ce qu'il puisse faire un choix. Et alors, quand cet homme...

<sup>43</sup> Maintenant nous croyons être quelque chose. Souvenez-vous bien de ceci, qu'est-ce que nous sommes? Une motte de terre. C'est tout. "Et parce que tu es poussière, tu retourneras à la poussière." Alors, quand vous voyez un homme qui marche dans la rue en se prenant pour un autre, vous savez, parce qu'il a un peu d'instruction et tout; souvenez-vous, c'est une poignée de poussière de l'Indiana. C'est tout. Et une femme qui est en short, qui fume la cigarette et qui se conduit n'importe comment dans la rue, qui se dandine comme si le pays tout entier lui appartenait, c'est une poignée de poussière de



l'Indiana, et c'est à ça qu'elle retournera. Alors, au départ, vous n'êtes pas grand-chose, voyez-vous. Alors, c'est—c'est vrai, c'est ce que vous êtes.

<sup>44</sup> Par contre, cette âme qui est à l'intérieur, voyez-vous, c'est dans cette âme que Dieu fait Son œuvre, voyez-vous. S'Il peut seulement amener cette nature, cet esprit, à être d'accord avec Lui, alors cette nature-là, elle meurt, la nature et l'amour du monde meurent, et les choses du monde sont mortes. Voyez? En effet, "si vous aimez le monde, ou les choses du monde, l'amour de Dieu n'est pas en vous". Voyez? Il faut que l'homme naisse de nouveau. Donc, cette nature doit mourir, alors la nature de Dieu vient vivre en vous. Et il n'y a que Dieu qui n'ait jamais eu de commencement et qui ne puisse jamais avoir de fin.

<sup>45</sup> Par conséquent, Il s'est associé à l'homme, voyez-vous, cet homme, qui est terrestre, et cet Esprit Éternel, Il les a réunis. C'est ainsi que Dieu S'est reflété, Il est devenu Homme quand Il est devenu Jésus-Christ; Celui-ci était Dieu, voyez-vous. Dieu était en Christ; car, voyez-vous, Il habitait en Lui, réconciliant le monde avec Lui-même. Et, par cet Homme parfait, chacun de nous, êtres imparfaits, qui croyons en Dieu et qui avons accepté Cela, nous devenons parfaits en Lui.

<sup>46</sup> Et Il n'a jamais permis que Son corps voie la corruption, ni abandonné Son âme dans le séjour des morts, mais Il L'a ressuscité le troisième jour, et Il est vivant aux siècles des siècles. Et nous aurons un corps semblable à Son corps glorieux.

<sup>47</sup> Voilà pourquoi nous nous faisons baptiser en Son Nom, afin que nous puissions en ressortir, par Son Nom, par Sa mort, par Sa résurrection, alors nous ressuscitons, rendant témoignage au monde que nous avons une Vie nouvelle, que le vieil homme est mort. Nous avons enseveli cette première nature. Voyez? Cette première nature a disparu, et maintenant nous sommes de Sa nature à Lui. Il vit en nous, et nous ne faisons pas notre propre volonté. Nous faisons Sa volonté à Lui. Les pensées que nous avons ne sont pas les nôtres. La pensée, la pensée, c'est ce qui élabore les pensées. La pensée qui était dans le Christ Jésus est en chaque croyant. Voyez-vous, voilà—voilà l'âme, et c'est de cela que nous parlons. Donc, c'est à cette partie-là que je pense maintenant, ce qui se trouve en nous : l'âme.

<sup>48</sup> Maintenant, quant à ceci, si nous remarquons, beaucoup de choses arrivent, à un moment donné, et nous nous demandons pourquoi elles arrivent, et nous nous remettons en question, et nous remettons en question d'autres personnes. Mais finalement, un peu plus tard, nous nous rendons compte que, si nous sommes Chrétiens, tout s'arrange pour le mieux, d'une manière ou d'une autre. Vous avez vécu ça. Tous les Chrétiens vivent ça. Nous nous demandons pourquoi nous avons fait ces choses.

49 Je me suis demandé, à un moment donné, la première fois que j'ai lu la Bible : "Pourquoi donc Dieu a-t-Il laissé Abraham, ce grand homme, se tenir là et dire que Sara n'était pas sa femme?" Et de voir qu'Il l'a laissé mentir à ce sujet, et ces choses qu'il a faites, et puis, de voir qu'Il a laissé Abraham quitter le pays promis, alors qu'Il lui avait dit de ne pas partir. Tout Juif qui quitte le pays promis est rétrograde, parce que Dieu le leur a donné avec la promesse d'y rester, voyez-vous, mais ils l'ont quitté. Alors, il est allé à Guézar. Mais si ce n'était pas arrivé. . .

50 Et c'est là qu'Abimélec, qui était roi là-bas, dans ce pays des Philistins, est tombé amoureux de Sara et a voulu l'épouser; et c'était un brave homme, un homme juste. Après avoir probablement. . . Ceci va sembler ridicule, mais c'est pour rendre la scène plus vivante pour vous. Après avoir pris son bain du soir, enfilé son pyjama, fait sa prière et s'être mis au lit, le Seigneur lui est apparu et lui a dit : "Considère-toi comme un homme mort", alors que cet homme n'avait rien fait. Voyez? Il avait carrément été trompé, à la fois par Abraham et par Sara. C'est vrai. Il lui a dit : "Tu as la femme d'un autre homme, tu vois. Et Je-Je n'écouterai pas tes prières, peu importe combien tu prieras. Considère-toi comme mort. Mais cet homme est Mon prophète." Voyez?

51 Voyez-vous, c'est difficile à comprendre, voyez-vous. Mais si ce n'était pas arrivé, nous ne saurions pas ce qu'est la grâce.

52 Pourquoi est-il allé épousé Agar, alors qu'il avait déjà une épouse si charmante en Sara? Et il ne le voulait pas, voyez-vous, mais c'est Sara qui lui a dit de le faire. Ensuite, le Seigneur lui a dit : "Écoute ce que Sara t'a dit." Pourquoi? Il fallait qu'il y ait un Ismaël, "pour que l'esclave et son enfant n'héritent pas avec la femme libre et son enfant". Vous voyez ce que je veux dire?

53 Toutes ces choses sont des types. Pourquoi a-t-il fallu que ce prophète épouse une prostituée et ait. . . qu'il y ait ces enfants, qu'il ait deux enfants d'elle? C'était un signe. Pourquoi l'un d'eux s'est-il couché sur le côté droit pendant trois cent quarante jours, ensuite sur l'autre côté pendant un certain nombre de jours encore? C'était un signe. Un autre a enlevé ses vêtements pour marcher devant Israël. Or, toutes ces choses, c'étaient des types et des ombres, voyez-vous; et il faut que ces choses soient là comme indication.

54 Et souvent, il nous arrive des choses, et nous nous demandons pourquoi. C'est Dieu qui montre quelque chose d'avance.

55 Or, quand j'étais petit garçon, et vous connaissez l'histoire de ma vie, je—j'ai toujours cru, aussi loin que remontent mes souvenirs. . . Une des premières choses dont je me souviens. . .

Bon, hier, là, vous m'avez peut-être dit quelque chose, et aujourd'hui, je l'ai déjà oublié. Mais il y a des choses passées, qui sont arrivées dans nos jeunes années, — beaucoup d'entre nous sont comme ça, — dont nous gardons toujours le souvenir. Et ça peut sembler presque ridicule de dire ça, mais je me souviens quand je me traînais à quatre pattes, avec une longue robe. Les petits bébés, — certains d'entre vous, qui avez mon âge, s'en souviendront, — les bébés portaient de très longues robes. Et je me souviens que je me traînais à quatre pattes, et qu'avec ma main j'avais pris la neige sur les pieds de mon oncle et je la mangeais, au moment où il était entré et se tenait près de la cheminée.

<sup>56</sup> Ensuite, la chose suivante qui s'est passée dans ma vie, et dont je me souviens, c'est une vision, la première que j'ai eue, où il m'a été dit que je passerais une grande partie de ma vie près d'une ville appelée New Albany. Et j'étais là-bas, un petit bébé de la montagne, il n'y avait même pas eu de médecin à ma naissance. Et—et je—je. . . Vous savez, ils. . . J'ai vécu ici une cinquantaine d'années, ici même; une vision.

<sup>57</sup> Alors, j'ai toujours su qu'il y avait un Dieu quelque part, et quand j'étais enfant, Il m'a dit de "ne jamais fumer, ni boire, ni souiller" mon corps, c'est-à-dire mener une vie immorale avec des femmes et tout. J'avais toujours eu peur de ça, et j'étais un jeune homme.

<sup>58</sup> Ensuite, une fois, j'étais allé à la chasse, — il semble que c'est une seconde nature chez moi, l'amour de la chasse, — j'étais allé à la chasse avec un garçon, Jim Poole, un garçon formidable. Je pense que son fils vient ici à l'église, le petit Jim, c'est une famille de gens très bien. Je connais les Poole. Jimmy et moi, nous avons dormi ensemble, nous avons vécu ensemble, depuis l'époque où nous étions petits garçons à l'école. Nous avons environ six mois de différence. Et Jimmy a laissé partir un coup de feu qui m'a atteint dans les deux jambes, il était tout près de moi avec son fusil de chasse. J'ai été emmené à l'hôpital, et j'étais étendu là, en train de mourir, il n'y avait pas de pénicilline ni rien, en ce temps-là. Et, alors, on avait mis une alèse de caoutchouc sous moi, et je sais que cette nuit-là. . . Ils allaient m'opérer le lendemain matin.

<sup>59</sup> Ils ont simplement nettoyé la plaie, et les gros morceaux de chair déchiquetée, ils ont coupé ça avec des ciseaux, et moi, je devais tenir les mains d'un homme. C'est Frankie Eich qui était là, il s'est suicidé dernièrement; ils ont dû arracher de force mes mains de ses poignets, quand—quand ils ont eu terminé. Je criais et je pleurais en me cramponnant comme ça, pendant qu'ils coupaient ces lambeaux de chair de ma jambe. J'avais quatorze ans, je n'étais qu'un gamin.

<sup>60</sup> Cette nuit-là, j'ai essayé de dormir, et ils. . . Je me suis réveillé, quelque chose a giclé. Il y avait du sang, presque un

demi-gallon [2 litres], je pense, qui avait coulé de mes veines. Ils avaient . . . après avoir fait une radiographie, ils disaient que le coup avait passé tellement près de l'artère, de chaque côté, que la moindre petite égratignure la perforerait, et que je me mettrais à saigner. "Eh bien," je me suis dit, "ma fin est arrivée." J'ai baissé les mains comme *ceci* et je les ai relevées, et le sang coulait le long de mes bras, j'étais couché dans mon propre sang. J'ai appuyé sur la sonnette. L'infirmière est arrivée, et elle a simplement absorbé ça avec une serviette, parce qu'on ne pouvait rien faire.

<sup>61</sup> Et le lendemain matin, dans cet état de faiblesse, — on ne faisait pas de transfusion sanguine en ce temps-là, vous savez, — on—on m'a donc opéré. On m'a fait respirer de l'éther. Et quand je . . . L'ancien éther, vous vous en souvenez sans doute, c'est un ancien anesthésique. Et sous l'effet de cette dose d'éther, quand j'ai repris conscience, il s'était passé huit heures après cette dose d'éther. Ils avaient dû m'en administrer une dose très forte, ils ont pensé que je ne pourrais pas, que je ne me réveillerais pas. Ils n'arrivaient pas à me réveiller.

<sup>62</sup> Je me souviens que Mme Roeder était près de moi, là-bas à l'hôpital. Je n'oublierai jamais cette femme. Quoi qu'il arrive, je ne pourrai jamais l'oublier. À cette époque-là, elle n'était encore qu'une jeune femme. Son mari était surveillant ici à l'usine d'automobiles. Et je—je me souviens qu'elle était près de moi, elle et Mme Stewart. En fait, c'est eux qui ont payé ma facture d'hôpital. Je . . . À la maison, nous n'avions même pas de quoi manger, alors, comment aurions-nous pu payer une facture d'hôpital de plusieurs centaines de dollars? Mais elle, par l'entremise de l'association de bienfaisance de son église et du Ku Klux Klan, elle a payé ma facture d'hôpital, les francs-maçons. Je ne pourrai jamais oublier ces gens. Voyez? Quoi qu'ils fassent, peu importe, malgré tout je . . . c'est quelque chose, ça, que je ne peux pas oublier, voyez-vous, ce qu'ils ont fait pour moi. Ils ont payé la facture du docteur Reeder. Il est encore en vie, il habite ici, à Port Fulton, il pourrait vous raconter l'histoire.

<sup>63</sup> Quand j'ai repris conscience, après avoir été sous l'effet de cette dose d'éther, là il m'est arrivé quelque chose. J'ai toujours cru que c'était une vision. En effet, j'étais tellement faible, je . . . Ils pensaient que j'allais mourir. Elle pleurait. Quand j'ai ouvert les yeux pour regarder, je l'entendais parler, puis je me suis rendormi, et je me suis réveillé encore deux ou trois fois. Et c'est là que j'ai eu une vision. Et puis, je . . .

<sup>64</sup> Environ sept mois plus tard, il m'a fallu aller faire extraire de mes jambes des morceaux de bourre de fusil et de vêtements de chasse tachés de graisse; le docteur ne les avait pas enlevés. Par suite de cela, j'avais un empoisonnement du sang, les deux jambes avaient enflé et étaient repliées sous moi, et ils voulaient

m'amputer des deux jambes à la hauteur de la hanche. Et j'ai simplement . . . j'ai dit : "Non, dans ce cas montez plus haut, et coupez *ici*." Je ne pouvais pas supporter ça, voyez-vous. Alors, finalement, le docteur Reeder et le docteur Pirtle, de Louisville, ont opéré, ils ont ouvert et ils ont retiré ça; et aujourd'hui, j'ai de très bonnes jambes, par la grâce de Dieu.

Mais dans la—la dernière vision que j'ai eue . . .

<sup>65</sup> La première vision, au moment où j'ai repris conscience, là je suis entré en transe. Je pensais que j'étais en enfer, aussi clair que . . .

<sup>66</sup> [Un frère dans l'assemblée dit : "Pardon, monsieur."—N.D.É.] Oui. ["Une femme s'est évanouie, juste là."] Très bien, que quelqu'un lui impose les mains, et elle . . . il faudra probablement l'emmener prendre l'air. Maintenant, quelqu'un qui est près d'elle, imposez-lui les mains.

Prions.

<sup>67</sup> Bien-aimé Seigneur Jésus, que notre sœur qui est malade ce matin, et qui s'est évanouie dans la salle, que Ta grâce, Ta force et Ta puissance . . . des mains sont posées sur elle en ce moment, elles Te représentent. Et il est dit dans l'Écriture : "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru. S'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris." Et maintenant, que notre sœur se remette de cette maladie et soit guérie, pour la gloire de Dieu. C'est au Nom de Jésus-Christ que nous le demandons et Te la confions. Amen.

<sup>68</sup> Maintenant, faites-lui prendre l'air. On—on étouffe ici. Je le sens, c'est vraiment, vraiment accablant ici. C'est comme un malaise, on le sent ici sur l'estrade. Je l'ai senti quatre ou cinq fois ici. S'il y a . . . dès qu'elle se sentira un peu mieux, eh bien, emmenez-la à un endroit où elle pourra avoir de l'air. C'est bien. Oui. Voyez-vous, on étouffe vraiment ici, vous savez. Les êtres humains produisent autour d'eux, chacun de nous, un certain nombre de pieds carrés de maladies. Si vous aviez, si quelqu'un avait de l'eau ou quelque chose à mettre sur la sœur. Bon, elle va—elle va mieux maintenant. Voyez? Très bien. [Un frère dans l'assemblée dit : "Ouvrons quand même les portes, Frère Branham."—N.D.É.] Oui, peut-être que si vous pouviez ouvrir les portes, peut-être, ou donner juste un peu d'air, autant que possible, d'une façon ou d'une autre, voyez-vous.

<sup>69</sup> Donc, à ce moment-là, quand j'ai eu cette vision, alors je—je pensais que j'avais passé de cette vie dans les tourments.

<sup>70</sup> Et c'est sept mois plus tard, ici à l'hôpital Clark County Memorial, que j'ai subi la seconde opération. Et cette fois-là, quand j'ai repris conscience, je pensais que je me trouvais dans l'Ouest. J'ai eu une autre vision. Il y avait une grande croix dorée dans les cieux, et la Gloire de l'Éternel rayonnait de cette

croix. J'étais debout, les mains étendues comme *ceci*, et cette Gloire descendait dans ma poitrine. Et je . . . La vision a cessé. Mon père était là à me regarder, quand la vision m'est venue.

<sup>71</sup> J'ai toujours eu le sentiment, vous . . . Tous ceux qui me connaissent depuis de nombreuses années savent que j'ai toujours voulu aller dans l'Ouest. C'est comme ça, vous savez. Il y a toujours eu quelque chose de spécial concernant l'Ouest. Mais, à cause d'une astronome qui, une fois, m'avait dit la même chose, que je devrais aller à l'ouest . . . Les étoiles, au moment où elles étaient passées sur l'orbite l'une de l'autre, et tout, j'étais né sous ce signe-là, et je n'aurais jamais de succès dans l'Est; je devrais aller dans l'Ouest. Et l'année dernière, je suis parti dans l'Ouest, pour réaliser le désir que j'avais eu toute ma vie, voyez-vous, de—de faire cela.

<sup>72</sup> Pourquoi je suis là-bas? C'est carrément ridicule. Là-bas dans le désert, à payer un loyer de cent dix dollars par mois, alors qu'il y a une maison ici, un presbytère qui m'est fourni, voyez-vous. Mais suivre le Seigneur, voyez-vous, c'est—c'est tout ce que je sais faire. Et vous connaissez les visions et ce qui est arrivé là-bas. Maintenant—maintenant, là-dessus, je voudrais dire . . .

<sup>73</sup> Maintenant, si notre sœur se sent un peu faible, Frère Roy, et qu'elle . . . si tu veux la conduire quelque part, l'installer dans une pièce, ici, où elle pourra avoir plus d'air ou quelque chose comme ça, ce sera parfaitement en ordre, parce que j'ai l'impression qu'elle ira bien maintenant, voyez-vous. Ce n'est pas grave. Elle est simplement défaillante, malade. Alors, je—je te suggère, si elle . . . si tu veux l'emmener ici, où il y a de l'air . . . ouvre ces fenêtres, Frère Roy, et si la sœur veut passer par ici, c'est—c'est bien. Voyez-vous, si elle veut venir par ici, eh bien, soyez sans crainte.

<sup>74</sup> Je voudrais lui imposer les mains quand elle passera. Excusez-moi une minute. Et que Dieu me pardonne de . . . C'est, c'est bien, frère.

<sup>75</sup> Père Céleste, voici Ta fille, assise ici, ce matin, elle est venue pour entendre le Message, et elle a . . . Satan essaie de l'en empêcher, mais il ne le peut pas. Il ne le peut pas. "Satan ne le peut pas, au Nom de Jésus-Christ."

Très bien. Eh bien, cette porte-là, je pense que si quelques . . . ? . . . frères, alors l'air pourra arriver jusqu'ici, vous atteindre.

<sup>76</sup> Oh, à propos de manquer d'air, vous devriez aller dans certains de ces endroits outre-mer, où ils entassent les gens les uns sur les autres, des cas de lèpre et de cancer. Et, oh! la la! on a de la peine à respirer, vous savez, au milieu de ce genre de chose. Ils sont là, dans ces grands bâtiments, contaminés par—par les maladies. Et vous savez ce qu'est la lèpre. Ils sont là, sans oreilles, la moitié du visage rongé,

sans bras, de petits moignons à la place de pieds, et ce genre de chose; étendus là, entassés les uns sur les autres. Et beaucoup d'entre eux, en train de mourir là même, étendus là, ils s'étaient entassés les uns contre les autres, ils essayaient d'entrer quelque part, vous savez, pour entendre le Message.

<sup>77</sup> Maintenant—maintenant, pour en revenir à ceci, je vais vous dire ce qui est arrivé. Dans la vision que j'ai eue, je vais revenir en arrière, parce que j'ai mentionné ça, les deux visions, pour vous montrer quelque chose au sujet de l'une d'elles. Je devais être dans l'Ouest. J'ai toujours désiré cela.

<sup>78</sup> Maintenant, le but du Message, ce matin, c'est de mettre l'église au courant, car, pour autant que je le sache, tout ce qu'Il me permettra de dire, je mettrai l'église au courant de ça, jusqu'à...au fur et à mesure. Et ceci m'a frappé, c'est pourquoi je voulais mettre l'église au courant. Maintenant, ceci est destiné uniquement à ce Tabernacle, voyez-vous, ici. Maintenant, dans cette vision, la première, voici ce qui est arrivé.

<sup>79</sup> Après que la vision m'a saisi, et alors que j'étais si faible, que j'avais perdu tout ce sang, et...je pensais que j'étais en train de m'enfoncer dans une Éternité sans fin. Beaucoup d'entre vous m'ont déjà entendu raconter ça, et—et alors je m'enfonçais dans une Éternité sans fin. Premièrement, j'ai traversé comme des nuages, ensuite des ténèbres, et je descendais toujours plus bas, plus bas, plus bas. Et tout à coup, j'ai pénétré dans les régions des perdus, et dans ce lieu je—je hurlais. Je regardais, et là, tout ce qu'il y avait là-bas n'avait pas de fondation. Je ne pouvais jamais m'arrêter de tomber. Pour l'Éternité, il semblait que j'allais tomber. Il n'y avait pas moyen de s'arrêter, nulle part.

<sup>80</sup> Et alors, quelle différence entre cette vision-là et celle que j'ai eue ici, il n'y a pas longtemps, où j'étais dans la Gloire avec les gens, quel contraste! Mais dans celle-là, alors que je tombais, je, finalement, je—j'ai appelé mon papa en hurlant. Je n'étais qu'un gamin, alors, naturellement, c'est ce que j'ai fait. J'ai appelé mon papa en hurlant, mais mon papa n'était pas là. J'ai appelé ma mère en hurlant : "Que quelqu'un me retienne!" Mais il n'y avait pas de mère là-bas. Je ne faisais que descendre. Ensuite, j'ai crié à Dieu. Il n'y avait pas de Dieu là-bas. Il n'y avait rien là-bas.

<sup>81</sup> Au bout d'un moment, j'ai entendu le son le plus lugubre que j'aie jamais entendu, et j'ai ressenti l'impression la plus terrible. Il n'y a aucun moyen... Même un vrai feu brûlant serait un plaisir à côté de ça. Or, ces visions n'ont jamais été fausses. Et c'était vraiment une des impressions les plus horribles que j'aie jamais ressenties, et qu'est-ce...

<sup>82</sup> J'ai entendu un bruit, comme celui d'un—d'un—d'un lieu hanté. Et à ce moment-là, j'ai regardé, et j'ai vu venir des femmes. Et elles avaient du truc vert, je ne voyais que leur visage, elles avaient du truc vert sous les yeux. Et leurs yeux se prolongeaient par un long trait, comme les femmes d'aujourd'hui se maquillent les yeux, ça se prolongeait comme ça, et il n'y avait que leurs yeux et leur visage. Et elles faisaient : "Hun, hun, hun, hun!" Oh! la la!

<sup>83</sup> Je me suis mis à hurler : "Ô Dieu, aie pitié de moi. Aie pitié, ô Dieu! Où es-Tu? Si seulement Tu me laisses retourner et vivre, je Te promets d'être un bon garçon." Eh bien, c'est la seule chose que je pouvais dire. Or Dieu le sait et, au Jour du Jugement, Il me jugera pour cette déclaration. C'est ce que j'ai dit : "Seigneur Dieu, laisse-moi retourner, et je Te promets que je serai un bon garçon."

<sup>84</sup> Et quand j'ai reçu ce coup de fusil, j'avais dit des mensonges, j'avais fait presque tout ce qui peut être fait, il n'y avait qu'une chose que je pouvais dire... Autant tout avouer, pendant que j'y suis. Quand j'ai regardé et que j'ai vu que j'étais presque à moitié coupé en deux, j'ai dit : "Ô Dieu, aie pitié de moi. Tu sais que je n'ai jamais commis adultère." C'est la seule chose que je pouvais dire à Dieu. Je n'avais jamais accepté Son pardon, ni rien de tout ça; tout ce que j'ai dit, ce que je pouvais dire, c'est : "Je n'ai jamais commis adultère."

<sup>85</sup> Ensuite on m'a emmené là-bas. Et donc, là, je me suis écrié : "Ô Dieu, sois miséricordieux envers moi. Je serai un bon garçon, si seulement Tu me laisses retourner", en effet, je savais qu'il y avait un Dieu quelque part. Et, je vous le certifie, tout autour de moi, il y avait ces créatures dégoûtées, pour qui j'étais un nouvel arrivant. L'impression la plus affreuse, la plus horrible, la plus impie, dans ce... Ça ressemblait à de très grands yeux avec de grands cils qui ressortaient comme ça, les yeux dessinés comme des yeux de chat, ça se prolongeait comme ceci; et avec du truc vert, comme si c'était en état de décomposition ou quelque chose comme ça.

Et elles—elles faisaient : "Hun, hun, hun!" Oh, quelle sensation! Maintenant, quand je...

<sup>86</sup> Un instant plus tard, j'étais revenu à la vie naturelle. Cette chose m'a profondément troublé. J'ai pensé : "Oh, que je n'aie jamais dans un lieu pareil; qu'aucun autre être humain n'ait jamais à aller dans un lieu pareil."

<sup>87</sup> Sept mois plus tard, j'ai eu la vision où je me trouvais dans l'Ouest, et où j'ai vu cette croix en or descendre sur moi. Et je—je savais qu'il y avait quelque part une région des damnés.

<sup>88</sup> Or, je n'avais pas beaucoup prêté attention à la chose, jusqu'à il y a environ quatre semaines. Ma femme... Je n'avais jamais envisagé la chose sous cet angle. Il y a environ quatre semaines, ma femme et moi sommes allés faire quelques emplettes à Tucson.



Et pendant que nous étions assis... Ma femme, nous étions entrés au rez-de-chaussée, et—et il y avait là une bande de garçons efféminés, qui avaient crêpé leurs cheveux, vous savez, comme font les femmes, et—et avec une frange qui leur descendait sur le front, ici, et ils portaient des pantalons très courts, à la façon des beatniks, je pense, ou comme vous les appelez. Ils étaient là-bas, tout le monde les regardait, et leur tête était grosse comme ça, comme les femmes qui ont ces espèces de coiffures “hydrocéphale”, vous savez. Et ils étaient là-bas.

<sup>89</sup> Et une jeune femme nous a dit en passant : “Qu’est-ce que vous pensez de ça?”

<sup>90</sup> J’ai dit : “Mais alors, si vous pouvez penser comme ça, vous devriez vous-même avoir honte.” J’ai dit : “Il a autant le droit de le faire que vous. Aucun de vous n’en a le droit.”

<sup>91</sup> Alors, je suis monté à l’étage supérieur, et je me suis assis. Et là, il y avait l’escalier roulant, c’était chez J.C. Penney, et cet escalier roulant faisait monter les gens à l’étage. Eh bien, j’ai eu l’estomac tout chaviré, de voir ces femmes qui montaient; des jeunes, des vieilles et des indifférentes, ridées, jeunes, n’importe comment, en tout petits shorts; leur corps corrompu, ces femmes habillées d’une manière sexy, avec leur grosse tête, comme ça, et elles arrivaient là. Et une de celles qui étaient montées par l’escalier roulant est arrivée, comme ça, près du fauteuil où j’étais assis, la tête baissée.

<sup>92</sup> Et je me suis retourné pour regarder. Une de celles qui arrivaient par l’escalier disait : “Hun”, elle parlait espagnol avec une autre femme. C’était une blanche qui parlait avec la femme de langue espagnole. Et quand j’ai regardé, [Frère Branham fait claquer ses doigts.—N.D.É.] tout d’un coup j’étais changé. J’avais vu ça auparavant. Ses yeux, vous savez comment les femmes font maintenant, comment elles se maquillent les yeux, récemment, comme des yeux de chat, vous savez, avec un trait qui monte comme *ceci*, et elles portent des lunettes en forme d’œil de chat et tout, vous savez, les yeux qui se prolongent comme *ceci*, et avec ce truc vert sous les yeux. C’était exactement ça que j’avais vu, quand j’étais enfant. C’était exactement la même femme. Et tout mon corps est devenu engourdi, je me suis mis à regarder autour de moi, et il y avait ces gens qui marmonnaient, vous savez, en parlant des prix et de différentes choses dans l’édifice. Et je... .

<sup>93</sup> C’est comme si, pendant un instant, j’étais changé. J’ai regardé et j’ai pensé : “C’est ce que j’avais vu en enfer.” Elles étaient là, et cet état de décomposition. J’avais pensé que c’est parce qu’elles étaient en enfer, que c’est pour ça qu’elles étaient comme ça, avec ce bleu-vert sous les yeux. Et ici, il y avait ces femmes, maquillées avec ce bleu-vert, exactement comme l’avait indiqué la vision, il y a environ quarante ans.

<sup>94</sup> Voyez-vous, il y a environ quarante ans de ça. J'ai cinquante-quatre ans; j'en avais quatorze. Alors, il y a environ quarante ans, je... Et ça, c'est le—le... De toute manière, c'est le nombre du jugement, vous voyez. Alors, il y avait...

<sup>95</sup> J'avais vu ça; et je n'ai même pas été capable de parler à ma femme, quand elle est revenue. Elle était allée plus loin pour essayer de trouver quelque chose pour Sara et les enfants, une—une robe ou quelque chose à porter à l'école, et je—je n'ai même pas été capable... je n'ai même pas été capable de lui parler. Elle a dit : "Bill, qu'est-ce que tu as?"

J'ai dit : "Chérie, je suis comme... je suis presque mort."

Et elle a dit : "Qu'est-ce qu'il y a? Es-tu malade?"

J'ai dit : "Non. Il vient de se passer quelque chose."

<sup>96</sup> Maintenant, elle ne sait pas ce qu'il en est. Elle attend de recevoir cette bande. Je n'en ai encore parlé à personne. Je me suis dit que j'allais attendre, comme je l'ai promis, pour l'apporter premièrement à l'église. Voyez? L'apporter à l'église. C'était ma promesse. Et vous aurez compris, après ce soir, la raison pour laquelle j'essaie de tenir ma promesse. Voyez?

<sup>97</sup> Alors j'ai pensé, quand j'ai remarqué les yeux que ces femmes avaient, comme en état de décomposition. Il y avait là l'espagnol représenté, le français, l'indien et le blanc, et elles étaient toutes réunies là, mais, avec leur grosse tête, vous savez, les cheveux crêpés, comme elles font, avec des peignes ici et là, elles peignent ça à rebrousse poil, c'est très gros, et puis c'est tout en hauteur. Vous savez, vous savez de quelle manière elles se coiffent, ce qu'elles font, elles fixent ça en arrière. Puis leurs yeux, comme en état de décomposition, et les yeux maquillés, qui se prolongeaient, comme des yeux de chat. Elles étaient en train de causer, et voilà que je me retrouvais, là chez J.C. Penney, de nouveau en enfer.

<sup>98</sup> Je—je—j'ai eu tellement peur. J'ai pensé : "Seigneur, sûrement que je ne suis pas mort, et que finalement, Tu m'aurais quand même laissé arriver dans ce lieu."

<sup>99</sup> Et elles étaient là qui faisaient... tout autour, comme ça, comme dans cette vision, on pouvait à peine l'entendre de ses oreilles, vous savez. Cette espèce de marmonnement et ce que les gens faisaient, et ces femmes qui montaient par cet escalier roulant et qui passaient là, et ce : "Hun, hun!" Et là, ces yeux verts, bizarres, c'était lugubre.

<sup>100</sup> Ma femme est arrivée. Et j'ai dit : "Laisse-moi seul pendant un instant, chérie." J'ai dit : "Si ça ne te dérange pas, je—je—je voudrais rentrer."

Et elle a dit : "Tu es malade?"

<sup>101</sup> J'ai dit : "Non, vas-y, chérie, si tu as des emplettes à faire."

Elle a dit : “Non, j’ai fini.”

<sup>102</sup> Et j’ai dit : “Laisse-moi te prendre par le bras.” Voyez? Et je suis sorti.

Elle a dit : “Qu’est-ce qu’il y a?”

Je lui ai dit : “Méda, je—je—je... Il s’est passé quelque chose là-bas.”

<sup>103</sup> Et pendant que j’étais sous l’effet de cela, voici ce que j’ai pensé : “En quel jour vivons-nous? Ceci pourrait-il être le Troisième *Pull*?” Maintenant, j’ai quelques notes ici.

<sup>104</sup> Jésus. Nous voyons que Jésus, Son ministère à Lui, après qu’Il a eu prêché aux gens. Maintenant, nous allons être vraiment Scripturaires avec ceci. Après que Jésus a eu terminé Son ministère, et que Son ministère avait été rejeté par les gens. Maintenant, à vous de lire entre les lignes, et d’en tirer vos propres conclusions. Souvenez-vous de ce que je vous ai dit en commençant. Après qu’Il a eu prêché... .

<sup>105</sup> Il est venu comme Celui qui avait été promis pour ce jour-là. Ça, nous le savons tous. Les Écritures ont identifié Jésus-Christ comme étant le Messie. C’est vrai. Il a été entièrement et fermement confirmé, par Dieu et par Sa Parole, qu’Il était le Messie. Il n’y a pas de doute. Si quelqu’un en doute, alors, vous devriez venir à l’autel, si vous dites “qu’Il n’était pas le Messie”. Il a été clairement identifié comme étant le Messie. Mais après qu’Il a clairement... . Dieu L’a identifié.

<sup>106</sup> Comme Pierre l’a dit, le Jour de la Pentecôte, quand il parlait au sanhédrin, là, quatre... . environ quatre jours plus tard. Il a dit : “Jésus de Nazareth, cet Homme approuvé de Dieu devant vous par les signes et les prodiges que Dieu a faits par Lui au milieu de vous, et dont nous sommes tous témoins. Voyez? Cet Homme, vous L’avez fait mourir par la main des impies, vous avez crucifié le Prince de la Vie, que Dieu a ressuscité et par Qui Il a montré les choses que vous voyez.” Voyez? Christ a continué à vivre. Bien sûr, et Il est encore vivant aujourd’hui.

<sup>107</sup> Or, après que Jésus était bel et bien venu, qu’Il S’était identifié, — que Dieu L’avait identifié, — et qu’Il avait prophétisé. Après les jours de Sa prophétie, bien qu’Il ait été identifié par l’Écriture, les gens L’ont rejeté. C’est vrai. Alors Il a prêché, après qu’ils L’ont eu rejeté, ici, ceux pour qui il y avait une possibilité de salut. Souvenez-vous, quand Il prêchait, il y avait une possibilité de salut pour n’importe qui. Nous ne savons pas qui ils sont. Ils ont été prédestinés. Mais Il a prêché continuellement.

<sup>108</sup> Par contre, après les jours de Sa prédication, Son ministère s’est poursuivi, puisque le dernier groupe auquel Il a prêché, c’était aux âmes qui étaient en enfer, qui ne pouvaient pas être pardonnées. Je l’ai lu clairement, ici dans la Bible, dans II Pierre. Voyez? Il est allé prêcher aux âmes qui étaient en prison, c’est-à-dire en enfer, enfermées jusqu’au Jour du Jugement.

<sup>109</sup> C'est que, voyez-vous, le Jugement, ce n'est pas maintenant, et il n'y a pas d'enfer qui brûle maintenant. Si quelqu'un vous dit : "Cet homme est maintenant dans un enfer qui brûle", c'est faux. Voyez? Un juge, sur cette terre, est assez juste pour ne jamais condamner un homme avant qu'il soit passé en jugement. De même Dieu ne jettera jamais un homme dans la—la fournaise ardente avant qu'il ait d'abord été condamné par les lois mêmes de Dieu. Il a rejeté la miséricorde, donc, vous voyez, il devra d'abord être jugé, et son procès, c'est au Jugement du Grand Trône Blanc. Mais maintenant, il est dans un lieu appelé une prison.

<sup>110</sup> Comme j'ai eu la vision des deux lieux, et par la grâce de Dieu. . . Je ne dis pas ceci d'une manière sacrilège, et si c'est faux, que Dieu me pardonne. Je crois que j'ai été dans les deux lieux, voyez-vous, dans les deux lieux. J'ai vu les rachetés, les bénis; et j'ai vu les perdus et le lieu où eux se trouvaient. C'est pourquoi je suis ici aujourd'hui, en tant que votre frère, pour vous avertir de fuir la mauvaise pente. Ne prenez jamais cette route-là. Et vous avez toute une raison de vivre, ce chemin béni qui mène là-haut, où les rachetés sont en paix, dans la joie, et où ils ne peuvent pas pécher. Ils ne peuvent—ne peuvent pas avoir de regret. Ils ne peuvent pas. Là, il n'y a rien; ils sont parfaits. J'ai vu les deux lieux! Je sais que c'est terrible de faire une déclaration pareille, mais Dieu est mon Juge : je crois solennellement que j'ai vu les deux lieux. Je—je le crois.

<sup>111</sup> Et, oh, loin de qui que ce soit la pensée de pénétrer dans ces régions des perdus! Si on enfonçait dans votre corps des fils métalliques brûlants, et que vous soyez tourmentés de toutes les manières possibles, ce ne serait pas comparable au tourment démoniaque qu'il y a dans ce lieu-là. Rien ne peut. . . La pensée humaine ne peut pas, la pensée humaine ne peut pas concevoir ce que sont ces régions des perdus. Il n'y a pas moyen de l'expliquer. Il n'y a pas moyen non plus d'expliquer ce que sont les régions des bénis, tellement c'est glorieux. Ça, tellement c'est horrible, et Ceci, tellement—tellement c'est glorieux — du ridicule jusqu'au sublime. Alors, si quelqu'un m'entend. . .

<sup>112</sup> Et je deviens vieux. Je ne sais pas combien de temps encore il me reste. J'aurai bientôt cinquante-cinq ans. Et je—je ne sais pas, mais, selon le cours de la vie, il se pourrait qu'il ne me reste plus beaucoup d'années. Je ne sais pas où cette bande ira. Mais que tous écoutent, ceux qui sont ici et ceux qui écouteront cette bande, où qu'elle aille. N'allez jamais vers ces régions des perdus. Vous ne pouvez pas vous représenter à quel point l'enfer est terrible. Et quoi que vous fassiez, n'ayez jamais. . . n'oubliez jamais ceci, que les régions des bénis. . . Je dirai ceci, avec saint Paul : "Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui ne pourrait monter au cœur de l'homme, c'est ce que Dieu

réserve à ceux qui L'aiment." Alors, arrêtez-vous, si vous écoutez la bande, arrêtez l'appareil, et repentez-vous, si vous n'êtes pas sauvés, et mettez-vous en règle avec Dieu.

113 Je dis ceci pour en avoir eu moi-même l'expérience, et c'est ce que je crois du fond du cœur. Et je déclare que, si ces visions, si elles m'ont trompé, alors, que Dieu ait pitié de moi, de faire une telle déclaration. Mais, d'un cœur sincère, en sachant qu'aucune de ces visions n'a jamais failli, je crois que je suis allé dans ces deux lieux. Loin de tout être humain la pensée de prendre cette route qui descend!

114 Maintenant, Jésus, après qu'Il a eu terminé Son ministère, Il a prêché à ces âmes qui ne pouvaient pas être sauvées, qui ne pourraient jamais être sauvées. Or, c'est ce que nous dit la Bible. "Il est allé prêcher aux âmes qui étaient en prison, qui ne s'étaient pas repenties." Quand la miséricorde leur avait été donnée, ils ont repoussé cette miséricorde, et maintenant ils attendent le Jugement. Oh, quel moment ça a dû être! Oh, je souhaiterais pouvoir secouer le monde avec ça, pour leur faire voir ce qu'est la réalité.

115 Et Jésus Lui-même a dit : "Comme le Père M'a envoyé, Moi aussi, Je vous envoie." Et comme le Père L'avait envoyé prêcher aux—aux vivants, à ceux qui avaient l'espérance, et ensuite présenter le même Message à ceux qui n'avaient pas d'espérance, il semble tout à fait opportun, à l'heure actuelle, que la chose doive se répéter, puisque l'Esprit de Christ qui habite en nous ne change pas Sa propre nature, et ne change pas non plus la manière de procéder de Dieu. Il doit être le même dans chaque génération. Il doit être le même. Il a dit : "Comme le Père M'a envoyé, Moi aussi, Je vous envoie."

116 Les ministères doivent être pareils, au point qu'Il a dit . . . je vois que certains d'entre vous inscrivent les passages de l'Écriture. Jean 14.12 : "Celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais." Voyez-vous, "les œuvres", de prêcher aux perdus, de guérir les malades, ensuite à ceux pour qui il n'y avait aucune possibilité de salut. Voyez? L'œuvre a continué, toujours pareille. Alors, ceci a été (ceci a-t-il été?), si je peux m'exprimer ainsi, le ministère de Jésus-Christ réincarné dans Son Église en ce dernier jour. C'est ce que beaucoup d'entre nous croient. Je le crois, comme vous. Je crois ceci. Si je n'y croyais pas, j'agirais autrement à cet égard. Parce qu'après tout, c'est moi qui suis concerné . . . qui suis concerné là-dedans. Et si l'Esprit de Dieu est en vous, vous vous souciez des gens.

117 Il y a un passage de l'Écriture qui m'avait toujours laissé perplexe, que Moïse ait pu donner à Dieu une idée qui était meilleure que celle que Dieu avait eue, jusqu'à ce que je découvre que c'était l'Esprit de Christ en Moïse. Voyez?

118 Dieu a dit : “Moïse, sépare-toi d’eux. Je vais les exterminer, et recommencer avec toi.”

119 Il a dit : “Seigneur!” Il s’est jeté dans la brèche, il a dit : “Reprends-moi. Efface mon nom.” Pour ces gens mêmes qui s’étaient rebellés, il a eu de la compassion pour eux. Voyez?

120 Et quand un ministre qui porte les gens dans son cœur... Comment pourrais-je jamais me sentir justifié envers moi-... devant Dieu, et envers moi-même, de cacher quoi que ce soit à des gens que j’aime plus que moi-même. Comment un homme peut-il faire entrer une personne dans l’église par une poignée de main, ou par une aspersion, ou par un faux baptême, ou quelque chose comme ça, et la laisser demeurer sous l’influence d’un—d’un mensonge, tout en sachant ce qu’il y a là, dans la Bible, et affirmer qu’il aime cette personne?

121 Quitte à devoir mendier pour avoir de quoi vivre, quoi qu’il en soit, que je sois honnête avec Dieu et avec les gens, que je leur dise la Vérité. Que je ne sois jamais un trompeur. Comment pourrais-je tromper ceux que j’aime? Bien que je sois obligé de leur faire mal, pourtant, je les aime. C’est pour ça que vous donnez une fessée à votre enfant, c’est parce que vous l’aimez. Ce n’est pas parce que vous ne l’aimez pas; c’est parce que vous l’aimez. S’il fait fausse route, il va se faire tuer si vous ne le corrigez pas.

122 Or, c’est bien ce que le ministère a été. Ce qu’il était à l’époque, c’est ce qu’il est aujourd’hui. Il a été prêché, et entièrement confirmé par la Parole de Dieu, que ça ne peut pas être l’homme, que ça ne peut être que Dieu. Forcément. Remarquez, les mêmes signes spirituels que Jésus avait opérés, se sont produits de nouveau sur la terre, dans les derniers jours. Le même signe spirituel, exactement le même que celui par lequel Il S’était identifié comme Messie, L’a identifié aujourd’hui. Il est toujours le Messie! Les mêmes signes matériels sont apparus sur terre, les mêmes que ceux qui étaient apparus par Lui, ce qu’Il était. Cette même Colonne de Feu que saint Paul avait vue, la même, tout cela s’est reproduit, ayant la même nature, opérant la même chose.

123 Jésus a déclaré qu’Il ne faisait rien avant que le Père le Lui ait montré. Et le Père, c’est le Saint-Esprit, nous savons cela. C’est simplement une fonction de Dieu. Si ce n’est pas le cas, alors lequel des deux est le Père de Jésus-Christ? Jésus a dit que Dieu était Son Père, et la Bible dit que le Saint-Esprit était Son Père. Or, vous ne pouvez pas faire de Lui un enfant illégitime, alors, le Saint-Esprit est Dieu, et Jésus aussi était Dieu. Alors, Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, ce sont... Ce sont les... Ce sont trois fonctions d’un seul Dieu. Ce sont trois attributs, le même Dieu.

124 Vous êtes une partie de Dieu, et je suis une partie de Dieu, voyez-vous; mais je ne suis pas la totalité de Dieu, et vous non plus, vous n’êtes pas la totalité de Dieu. Voyez? Voyez? C’est

que nous sommes revêtus des attributs de Dieu, en tant que fils adoptés par Jésus-Christ. Et Dieu Lui-même est devenu chair, afin de mourir pour nous.

<sup>125</sup> Donc, le Saint-Esprit Lui montrait toujours les choses à venir, et Il n'était jamais dans l'erreur. C'était toujours parfait. Pas vrai? Il ne S'attribuait pas le mérite de ces choses. Il reconnaissait que c'était Dieu qui les faisait. Il a dit : "Le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père." Et le Père — c'est le Saint-Esprit qui était Son Père. Pas vrai? "Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'Enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit", c'était Lui Son Père. Et le Saint-Esprit montrait à Jésus les choses à venir, Il Lui déclarait les choses qui étaient.

<sup>126</sup> Et Il était le Prophète-Dieu. En effet, la Parole du Seigneur vient uniquement au prophète; pour montrer que les Paroles étaient venues sous une forme mineure, les prophètes écrivaient ce que le Seigneur leur dictait. Mais Lui, Il n'a rien écrit, parce qu'Il était la Parole. Il était la Parole.

<sup>127</sup> Remarque, le même Saint-Esprit qui habitait en Lui : "Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus; mais vous, vous Me verrez, parce que Je serai avec vous, et même en vous, jusqu'à la fin du monde. Je viendrai à vous", a-t-Il dit. "Je", c'était le Père qui était en Lui, "qui viendra à vous". Et Il a dit : "Quand le Saint-Esprit sera venu sur vous, Il vous révélera ces choses que Je vous ai enseignées, et Il vous annoncera les choses à venir." Alors, voilà.

<sup>128</sup> Maintenant, nous remarquons que la façon dont le Saint-Esprit avait œuvré dans l'Église à cette époque-là, voilà que le Saint-Esprit a accompli exactement les mêmes choses aujourd'hui; Il a annoncé, par la Colonne de Feu, exactement comme au commencement, la même chose. La voyant descendre sur Jésus, Jean l'a annoncé, au bord du Jourdain. Tout a été prouvé, et même des photos scientifiques en ont été prises. Cela ne peut être contesté. Cela a été prouvé scientifiquement. C'était matériel. Ce n'était pas une pensée mythique. Ce n'était pas de la psychologie. Comme Georges J. Lacy l'a dit : "L'œil mécanique de cet appareil photo ne captera pas de la psychologie. La Lumière a frappé l'objectif."

<sup>129</sup> Et qu'en est-il de vous, église, alors qu'ici, il y a six ou huit mois de ça, je me suis tenu ici et j'ai dit : "C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR : Je vais à Tucson, en Arizona. Il y aura une déflagration, et sept Anges apparaîtront." Vous vous en souvenez? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Même pas... Dieu a rendu la chose tellement réelle que le magazine *Look* en a pris des photos. Spirituel, vu d'avance, matérialisé exactement tel quel, les sept Anges qui ont apporté l'aboutissement de toutes les Écritures. En effet, tous les

mystères de la Bible entière se trouvent dans les Sept Sceaux. Nous savons que Ça, c'est le—le Livre, Il est scellé, avec Cela tous les points sont réglés. Le mystère du Livre entier se trouvait dans ces Sept Sceaux, que le Seigneur a permis que nous apportions.

<sup>130</sup> Des hommes qui sont ici aujourd'hui, étaient là-bas avec moi, ils étaient présents quand c'est arrivé. Le magazine *Look* l'a également prouvé, que c'est—que c'est vraiment arrivé. En effet, c'était Dieu qui l'avait dit. C'était Dieu, qui veille sur Sa Parole, pour L'exécuter, alors qu'Il a annoncé qu'Il le ferait. Par conséquent, ce n'est pas un homme, un être charnel comme moi, qui est au milieu de vous. C'est le Dieu Éternel.

<sup>131</sup> Il utilise l'homme. C'est vrai. Il ne fait rien d'autre que ce qu'Il fait par l'homme. Nous savons cela. Il, c'est lui Son—c'est lui Son représentant. C'est lui qu'Il a choisi. Pourquoi, ça je ne sais pas. Il aurait pu faire en sorte que le soleil prêche l'Évangile. Il pouvait faire en sorte que le vent prêche l'Évangile. Il pouvait faire en sorte que le vent fasse certaines choses, mais Il a choisi l'homme.

<sup>132</sup> C'était Son idée : que ce soit l'être humain qui parle à un autre être humain; pas lui-même, mais "la Parole du Seigneur est venue aux prophètes", aux prophétiseurs, aux prédicateurs. Et un prophétiseur qui nie la Parole originelle, comment peut-il être un vrai prophète? Voyez? Il ne le peut pas, puisqu'il nie la Vérité de la Parole. Et alors, sinon, alors cette Parole, Elle-même, prêchée conformément à la vérité de la Parole et conformément à la vérité du Saint-Esprit, manifestera chaque promesse qu'Elle a faite. C'est comme ça que nous savons si la chose est vraie ou pas. C'est ce que Jésus a dit : "Si Je ne fais pas ce qu'il a été écrit que Je ferais, alors ne Me croyez pas." Voyez? Or nous voyons ces choses.

<sup>133</sup> Souvenez-vous, les Sept Sceaux ont été menés à terme, et quand ces sept Vérités révélées . . .

<sup>134</sup> L'une d'elles, Il ne nous a pas permis de la connaître. Nous . . . Combien étaient ici, lors des Sept Sceaux, ont entendu ça? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Vous y étiez tous, je pense. Voyez-vous, quant au—au Septième Sceau, Il ne l'a pas permis.

<sup>135</sup> Il s'est tenu là, dans la pièce, et Il a révélé chacun d'eux. Et, si une fois dans ma vie j'ai prêché quelque chose qui était inspiré, c'était bien cela. Vous êtes bien placés pour le savoir, que c'est vrai. Je me suis tenu ici et je vous ai dit que la chose arriverait, et je suis allé là-bas, et même la science et tout le reste, la recherche scientifique et tout, — c'est un mystère pour les gens, — ils ont prouvé que c'était arrivé à cet endroit précis. Je suis revenu, et vous avez entendu dévoiler tout cela, et confirmer l'exactitude de chaque Parole. En quel jour vivons-nous? Où en sommes-nous?



<sup>136</sup> Et souvenez-vous, dans ce Sixième Sceau, alors que les Sept Trompettes sonnent toutes sous ce Sixième Sceau. Quand nous y viendrons, vous le verrez. Chaque Trompette (des sept) a eu lieu, pendant ce Sixième Sceau.

<sup>137</sup> Le sept, c'est toujours le mystère. Observez ce sept, c'est l'achèvement. C'était la Venue du Seigneur. Le Ciel était tranquille, silencieux, personne ne bougeait. En effet, Jésus Lui-même a dit : "Pas même un Ange du Ciel ne sait à quel moment Je reviendrai. Je ne sais même pas Moi-même à quel moment. Le Père a fixé cela dans Sa pensée." Dieu seul le sait, l'Esprit. Il a dit : "Je ne l'ai pas su." Alors, ce n'était pas révélé. Quand cette Septième Trompette a sonné...ou, que le Septième Ange, qu'un—qu'un Sceau a été ouvert, alors, il y a eu un silence dans le Ciel. Voyez-vous, la chose n'a pas été dévoilée, ce qui allait se passer là.

<sup>138</sup> Mais sous le Sixième Sceau, c'est là que ces Trompettes ont été dévoilées. Souvenez-vous, c'est là, nous l'avons vu, que l'Agneau s'est avancé, qu'Il est entré en scène. Il avait quitté le Propitiatoire. Son œuvre de rédemption était terminée. Il s'est avancé et Il a pris le Livre de la main droite de Celui qui était assis sur le Trône, et "il n'y avait plus de temps". Et tout de suite, un ange est apparu, au chapitre 7, ou, au chapitre 10, verset 7, disant... Cet Ange est descendu et Il a juré "qu'il n'y aurait plus de temps".

<sup>139</sup> Mais, voyez-vous, dans ce Livre se trouvait ce qui était racheté. C'était le Livre de la Rédemption. Et tout ce qu'Il avait racheté était inscrit dans ce Livre. Tous ceux pour qui Il est mort étaient inscrits dans ce Livre, et Il ne pouvait pas quitter Son Trône de médiation avant d'avoir accompli la rédemption entière. Et Il n'a pas pu les racheter à la croix, parce qu'ils avaient été prédestinés, dans le Livre de Vie de l'Agneau, et Il devait rester Là, pour intercéder jusqu'à ce que ce soit accompli pour la dernière personne. Gloire!

<sup>140</sup> Mais un jour, Il s'est levé de Là, Il s'est avancé. Où était le Livre? Il était encore chez le Propriétaire du titre incontestable, le Dieu Tout-Puissant. Et Jean a regardé autour de lui, et il a pleuré, parce que personne n'était digne, même de regarder le Livre, et encore moins d'ouvrir les Sceaux, pour révéler ce qu'était le mystère caché.

<sup>141</sup> Les mystères étaient dans les Sept Sceaux. Quand ces Sept Sceaux ont été ouverts, la Bible entière s'est alors ouverte. Les Sept Sceaux; Elle était scellée par Sept Mystères, et dans ces Sept Sceaux était gardé le mystère entier de Cela. Et c'était le Livre de la Rédemption : le Nouveau Testament.

<sup>142</sup> Pas l'Ancien, qui ne faisait qu'annoncer le Nouveau Testament. "Ils sont parvenus... ils ne peuvent parvenir sans nous à la perfection", Hébreux 11. Voyez? Voyez? Or, la

rédemption n'est venue qu'à la mort du Rédempteur. Et ils l'étaient potentiellement, sous le sang des agneaux et non du Rédempteur; ils n'avaient pas encore été rachetés, tant que le Rédempteur n'était pas venu.

<sup>143</sup> Remarquez maintenant, quand ce Rédempteur... Jean a regardé autour de lui, et là Dieu était assis sur le Trône, Il tenait dans Sa main le Livre qui avait été scellé de Sept Sceaux, et tout le plan de la rédemption se trouvait à l'intérieur.

<sup>144</sup> Et il avait été perdu par la race humaine, par Adam. Et Dieu... Le Livre est retourné où? Satan ne pouvait pas le prendre; c'est lui qui le lui avait fait perdre. Mais alors, où le Livre est-il allé? Il n'appartenait pas à la race humaine. Les bénédictions n'étaient pas pour ici; ici, la race humaine l'avait perdu. Alors, il est retourné directement à son Propriétaire originel, c'est-à-dire Dieu.

<sup>145</sup> Il était assis là, Il Le tenait, et Il a lancé un appel, pour qu'un homme, que quelqu'un vienne Le réclamer.

<sup>146</sup> Jean a regardé autour de lui, et il n'y avait personne dans le Ciel, personne sur la terre, personne, aucun Ange, nul ne pouvait prendre le Livre, ni en ouvrir les Sceaux, ni même Le regarder. Personne n'en était digne. Jean a dit qu'il a pleuré amèrement.

<sup>147</sup> Alors un Ange est venu à lui, Il lui a dit : "Jean, ne pleure pas, car le Lion de la Tribu de Juda a vaincu, et Il est digne."

<sup>148</sup> Et Jean s'attendait à voir un agneau... ou, voir un lion, et qu'est-ce qu'il a vu? Un Agneau, et c'était un Agneau Sanglant, un Agneau qui avait été immolé. Depuis quand? Depuis la fondation du monde.

<sup>149</sup> L'Agneau s'est avancé, Il est allé vers Celui qui avait le Livre dans Sa main droite, et Il a reçu le Livre; Il est monté sur le Trône et s'est assis. C'est ça. C'était terminé (quand?) quand les Sceaux ont été révélés. Quand le dernier, alors, tout ce qu'Il avait racheté, il n'y avait rien... .

Il est venu pour racheter.

<sup>150</sup> Vous dites : "Pourquoi ne les a-t-Il pas rachetés il y a quarante ans? Il y a deux mille ans?"

<sup>151</sup> Voyez-vous, leurs noms sont dans le Livre de Vie, dans ce Livre-là. Et il fallait qu'Il soit là, parce que c'était le dessein de Dieu de les racheter. Leurs noms avaient été inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau avant la fondation du monde. L'Agneau aussi avait été inscrit là avec eux, destiné à être immolé. Voici l'Agneau, une fois qu'Il avait été immolé, Il est revenu pour intercéder.

<sup>152</sup> Observez-Le! Il allait y avoir beaucoup d'imitations, beaucoup d'autres choses, mais quelqu'un allait vraiment être sauvé, car Il... L'Église avait été prédestinée à être sans tache

ni ride. Elle sera Là-bas. C'est pour ça que l'Agneau est mort. Alors, quand le dernier nom inscrit dans ce Livre a été racheté, l'Agneau s'est avancé et Il a pris le Livre : "Je suis Celui qui a accompli cela!"

<sup>153</sup> Les Anges, les Chérubins, les vingt-quatre Anciens, les Êtres vivants, tous ont enlevé leur couronne, ils se sont prosternés devant le Trône, et ils ont dit: "Tu es digne!"

<sup>154</sup> Jean a dit : "Toutes les créatures dans le Ciel et sur la terre m'ont entendu crier 'Amen', pousser des cris, 'Alléluia' et des louanges à Dieu." Le cri est monté. Pourquoi? Leurs noms étaient dans ce Livre, ils devaient être révélés, et l'Agneau les avait révélés.

<sup>155</sup> L'Agneau les avait rachetés, mais Il ne pouvait pas s'avancer, avant que tous les noms aient été révélés, et c'est ce qui se produisait, sous le Sixième Sceau, avant que le Septième soit brisé. Ensuite, sans tache. . . Ensuite, l'Agneau est venu chercher ceux qu'Il avait rachetés. Il est venu pour réclamer ceux qu'Il avait rachetés. Il a déjà ça, ici dans le Livre qu'Il avait pris de Sa main. Maintenant, Il vient pour prendre avec Lui ceux qu'Il a rachetés. C'est Son œuvre. Il l'a accomplie. Il est venu pour les prendre avec Lui. Oh, quel—quel moment! Et cela a été prouvé, le Septième Sceau l'a prouvé. Il est revenu et Il a pris le Livre de la Rédemption.

<sup>156</sup> Remarquez, c'est le Message du septième ange qui devait révéler le Septième, les Sept Sceaux. Apocalypse 10.7, c'est là que vous trouverez ça. Voyez?

<sup>157</sup> "Et il a vu cet Ange qui descendait, qui posa Son pied sur la terre et sur la mer," c'était Christ, "qui avait un arc-en-ciel au-dessus de Sa tête." Observez-Le, vous Le retrouverez dans Apocalypse 1, "avec l'arc-en-ciel au-dessus de Sa tête; Il avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine", et ainsi de suite. Il est venu, Il a mis une main. . . "Un pied sur la terre, un autre sur l'eau; Il a levé la main. Il avait un arc-en-ciel au-dessus de Sa tête", encore là. Ça représente une alliance. Il était l'Ange de l'Alliance, et c'était Christ; qui a été fait de peu inférieur aux Anges, afin de souffrir. Il est venu, "Il a levé les mains vers le Ciel, et Il a juré par Celui qui vit aux siècles des siècles", Celui qui est Éternel, le Père, Dieu, "qu'il n'y aurait plus de temps", quand ceci se produirait. Il est écoulé. C'est fait. C'est terminé.

<sup>158</sup> Ensuite, l'Écriture dit : "Au—au Message du septième ange terrestre," le messager qui est sur la terre, au septième et dernier Âge de l'Église, "au commencement de son ministère," au début de celui-ci sur la terre, à ce moment-là, "le mystère de Dieu, de ces Sept Sceaux, devrait avoir été divulgué, à ce moment-là." Maintenant, nous voyons où nous en sommes. Serait-ce possible, mes amis, serait-ce possible? Remarquez, c'est tout à fait possible.

159 Il s'est avancé pour la rédemption de tous ceux qui avaient été rachetés, qui étaient inscrits dans le Livre. Tous ceux qui devaient être rachetés étaient inscrits dans le Livre, prédestinés avant la fondation du monde. Il est venu pour les racheter. Tous ceux qu'Il avait rachetés y étaient inscrits.

160 Je veux maintenant vous poser une question. Et vous qui écoutez la bande, écoutez bien. Ces yeux hideux, cette tête hideuse, serait-ce la raison pour laquelle ce Message a été à tel point contre les femmes de cet âge moderne? Ceci serait-il le Message de ce dernier ange? Qu'est-ce qu'Il a dit, là-bas à la rivière, il y a environ trente-trois ans? "Comme Jean a été envoyé", voyez-vous, "pour annoncer la première venue de Christ, Ton Message annoncera Sa seconde Venue." Partout dans le monde, c'est ce qu'il a fait, donc cette Venue doit être proche. Observez ce qui se passe maintenant.

161 Pourquoi? Je me suis gratté la tête. Je me suis retourné sur mon oreiller. J'ai fait les cent pas. "Mais qu'est-ce que tu as?"

162 Il y a quelques jours, j'ai posé la question à deux hommes avec lesquels j'étais en voiture. Une fois, j'ai posé la question à Jack Moore. Vous connaissez tous Jack Moore. Je m'en vais le visiter, à Shreveport. Je lui ai dit : "Frère Jack, tu as été l'un de mes amis les plus intimes sur cette terre." Et, avant de lui poser la question, je l'ai posée à ma femme.

163 S'il y a quelqu'un qui me connaît, qui connaît mes défauts et—et tout, c'est bien ma femme, voyez-vous, une gentille personne. Un jour, je lui ai dit: "Chérie, moi qui suis ton mari, je suis ministre de l'Évangile. Je ne veux pas jeter l'opprobre sur Celui que j'aime. Non. Je ne veux pas te faire de mal. Je ne voudrais pas jeter l'opprobre sur toi. Que Dieu me garde en tout temps de faire quelque chose qui te ferait du mal. À combien plus forte raison quelque chose qui ferait du mal à Dieu, et combien je L'aime, Lui! Tu es ma femme; Lui, Il est mon Sauveur et mon Dieu. Je voudrais te poser une question. Ne prends pas de gants. Dis-moi la vérité." Je lui ai dit : "Aurais-je tellement étudié que..."

164 Et je me suis posé des questions. Je suis, je—je suis d'un tempérament bizarre, étrange. Je le sais. Tout le monde dit : "Quel spécimen!" Eh bien, voyez-vous, on ne peut pas se faire soi-même. On est ce qu'on est, par la grâce de Dieu.

165 Et je—je—je me suis dit : "Aurais-je un peu perdu la raison, tu sais, et—et que je n'aie plus toute ma tête?" J'ai dit : "Pourquoi est-ce que je suis constamment en train de condamner ces femmes, alors que je les aime?"

166 On m'appelle, on a dit de moi que je suis un "misogyne", je ne hais pas... que je "hais les femmes". Voyez? C'est faux. J'aime les femmes, je veux dire, comme mes sœurs.

167 Je ne vais pas vous passer la main dans le dos, quand je vois que vous êtes dans l'erreur. Je vous assure que non. Je vous aime trop pour ça. Un homme qui agit comme ça, l'amour qu'il a est d'une autre espèce. Voyez? Je vous aime pour ce que vous êtes; vous êtes la compagne d'un fils de Dieu, et vous êtes une partie de lui. Voyez? Et je—je vous aime, parce que—que vous avez été faite à l'image de l'homme, et que l'homme a été fait à l'image de Dieu, et donc, ensemble, vous êtes un être en Christ. Voilà pourquoi je vous aime. Tout le reste est sans intérêt. Dieu le sait, il en a été ainsi toute ma vie. Voyez? C'est vrai. Je vous aime. Pourquoi est-ce que je prendrais position et que constamment . . .

168 Alors qu'ils disent : "Dites à toutes les femmes que, si elles ont l'intention de venir écouter prêcher Frère Branham, qu'elles se coiffent différemment. Qu'elles mettent un chapeau ou quelque chose, parce qu'il va se mettre à vociférer contre les cheveux courts, et votre . . . Qu'elles ne se maquillent pas", et ainsi de suite, comme ça. Voilà ce qu'ils ont fait. "Il ne parle que de ça!"

169 Quelqu'un disait : "Pourquoi ne pas . . ." Il disait : "Les gens croient que vous êtes prophète. Pourquoi ne pas enseigner aux femmes à recevoir de grands dons spirituels et des choses comme ça, au lieu de chercher à leur enseigner ce genre de chose là?"

170 J'ai dit : "Si elles ne veulent pas apprendre leur a b c, comment pourront-elles connaître l'algèbre?" Voyez? Mettez-vous d'abord en règle.

171 Et plus je prêche, plus la situation se détériore. Alors vous dites : "Pourquoi n'arrêtez-vous pas?" Non monsieur. Il faut qu'il y ait une voix, un témoin contre ces choses.

172 Un des plus grands hommes qu'il y ait dans le ministère aujourd'hui, a posé ses mains sur moi, il n'y a pas longtemps, il disait : "Je vais prier pour vous, Frère Branham, si vous me le permettez, pour que Dieu enlève ça de votre cœur." Il disait : "Laissez donc les femmes tranquilles avec ces choses-là."

173 J'ai dit, j'ai dit : "Monsieur, est-ce que vous croyez à ça? Vous êtes un prédicateur de la sainteté."

174 Il a dit : "Bien sûr que je n'y crois pas, mais", il a dit, "c'est—c'est l'affaire des . . ."

J'ai dit : "Non."

Il a dit : "C'est l'affaire des pasteurs."

J'ai dit : "Ils ne le font pas."

175 Il faut que quelqu'un le fasse. Il faut traverser le fleuve. Il faut écorcher, ôter la pelure. Je ne veux pas le faire. Dieu sait que je ne veux pas le faire. Beaucoup de ces femmes pourvoient aux besoins de mes enfants, et elles iraient presque jusqu'à

donner leur vie pour moi. Pensez-vous qu'avec la grâce de Dieu qui a été répandue en moi par le Saint-Esprit, pensez-vous que je pourrais rester tranquille en voyant cette pauvre personne aller s'enfoncer, sans espérance, dans l'Éternité, sans crier de toutes mes forces contre ça?

<sup>176</sup> Ce n'est pas pour être plus malin que les autres; mais l'esprit de cette nation, l'esprit de l'église, — pas l'Esprit de Christ, pas du tout, — l'esprit de l'église, de la dénomination, a envoyé ces femmes dans cette saleté là-bas. Et je suis seulement une voix qui crie: "Sortez de là. Fuyez cette corruption." Ne laissez pas le diable vous faire une chose pareille. C'est mal!

<sup>177</sup> Et vous, Assemblées de Dieu, vous laissez les femmes, vous laissez les femmes se couper les cheveux, mais vous leur interdisez de se maquiller. En fait, il n'y a aucun passage de l'Écriture qui condamne le maquillage, mais qui condamne le fait de couper vos cheveux, ça oui. Elle n'est même pas digne de prier devant Dieu, dit la Bible. Son mari a le droit de divorcer d'avec elle et de la quitter. C'est vrai. Elle s'affiche aux yeux du monde comme une femme impure. La Bible le dit. Elle déshonore son propre mari quand elle le fait. C'est exactement ce que la Bible dit. Voyez?

<sup>178</sup> Bon, mais une femme qui s'est maquillée, dans la Bible, nous voyons qu'il y en a une qui l'a fait, seulement une. C'était Jézabel. C'était elle. La seule personne dans la Bible qui se soit jamais maquillée, c'était Jézabel, et Dieu l'a immédiatement donnée en pâture aux—aux chiens sauvages. Elle est tombée en disgrâce, et même son... Le nom même de Jézabel représente tout—tout ce qui est méchant.

<sup>179</sup> Vous n'avez pas à faire ça. Vous n'avez pas à le faire. Mais alors, qu'est-ce qui vous pousse à le faire? L'esprit du diable.

<sup>180</sup> Vous ne vous en rendez pas compte. Je sais que non. Vous êtes—vous êtes des gens trop bons, vous êtes bons. Vous me serrez la main, vous me parlez.

<sup>181</sup> Et je vous aime. C'est vrai. Mais si je vois ça, alors, est-ce que ce ne serait pas hypocrite de ma part... Paul a dit: "Je vous ai annoncé tout le Conseil de Dieu, sans en rien cacher." Puisse le sang d'aucune femme retomber sur moi ce Jour-là, ni celui d'aucun homme. Je vous ai dit la Vérité. Ça m'a coûté de le faire; pas coûté dans le sens que je ne veux pas faire ce que Dieu me dicte, mais c'est que je vous aime. Je ne veux pas vous blesser, alors, qu'est-ce que je vais faire? Mais un Amour Divin pur vous poussera à le faire.

<sup>182</sup> Jésus a même prié pour échapper à la croix. "Si possible, cette coupe pourrait-elle s'éloigner?" Il a dit: "Toutefois, non pas Ma volonté, mais la Tienne."

183 Vais-je devoir être celui qui prononce ces choses? Ces chères personnes, des femmes si gentilles et tout, vais-je devoir les écorcher vives? Vais-je devoir le faire? Mes frères dans le ministère, vais-je devoir me tenir là et leur dire qu'ils aiment l'argent et les—les dénominations plus qu'ils aiment Dieu? Moi, à mes chers frères qui mettent leurs bras... Oh, est-ce que c'est moi qui dois faire ça? Ô Dieu, que je n'aie pas à le faire.

184 Néanmoins, je vous ai annoncé tout le Conseil, sans en rien cacher. C'est l'Amour véritable qui m'a poussé à le faire.

185 Est-ce pour cette raison que ce Message a été ce qu'Il est? On ne trouve ça nulle part ailleurs dans le monde. [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Où donc? Très bien. Ils ont peur. Voyez? Mais il a été apporté sans peur. Exactement. Dieu est toujours comme ça, voyez-vous. Très bien. Est-ce la raison pour laquelle les femmes ont été à tel point réprimandées par ce Message? Sans savoir, puisque la chose n'avait pas été révélée. La chose m'avait été montrée, mais c'est seulement l'autre jour que ça m'est venu à l'esprit. Voyez? Regardez ce qu'il y a eu là. Bon. Ça cadre drôlement bien avec le ministère.

186 Maintenant, un instant. Y a-t-il déjà eu, avant aujourd'hui, une époque où c'était devenu un monde de la femme? Eh oui. L'histoire rapporte que, du temps d'Élie, il y avait une femme appelée Jézabel. Elle avait pris autorité sur l'église de Dieu, et la Bible déclare qu'elle le fera de nouveau dans les derniers jours; son esprit, dans une église, une organisation. Elle sera une prostituée, et toutes les autres églises avec elle seront des prostituées, tout comme elle. Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.]

187 Apocalypse 17 dit : "Elle est une prostituée, et elle est LA MÈRE DES IMPUDIQUES." Ça, ça ne peut pas être des hommes. Ce sont des femmes. Voyez? Et elles ont toutes été jetées vivantes dans l'Étang de Feu, et consumées. Est-ce vrai? Voilà.

188 Remarquez, quand cette Jézabel-là est entrée en scène, un homme s'est élevé contre ça. Dieu a suscité un homme. Nous ne savons même pas d'où il venait. Il n'avait aucun antécédent dans le ministère. Il n'avait jamais été sacrificateur, ni rien. Il est arrivé là, un vieil homme des bois, rude, du nom d'Élie, et il a mis la cognée à la racine de l'arbre; et les gens le haïssaient. Et ce n'est pas tout, toute son assemblée aussi le haïssait.

189 À un moment donné, il pensait qu'il était seul. Il lui a dit : "Non, J'en ai encore sept mille, qui sont de tout cœur avec toi." Voyez? C'était ce groupe élu, voyez-vous. Il y a toujours ce groupe-là. Il a dit : "Ne crains pas, Élie. Je sais que tu penses avoir été abandonné, parce que les dénominations t'ont fait fuir au sommet de la colline. Mais", Il a dit, "J'en ai sept mille qui croient exactement ce que tu prêches. Tu vois, J'ai ceux-là."

190 Après son époque à lui, alors Rome a pris le contrôle, et de nouveau il y a eu un temps où c'était un monde de la femme, tout était question de mode chez—chez les femmes, elles se pavanaient avec leurs chapeaux et tout, voyez-vous. Et Dieu en a suscité un autre, avec le même Esprit sur lui, l'Esprit d'Élisée. Pas vrai? Et il a dit : “La cognée est mise à la racine de l'arbre.”

191 Il y avait là une petite femme querelleuse qui avait épousé. . . qui avait quitté son mari et épousé le frère de celui-ci, Hérode. Hérodiad. Et elle était toute peinturlurée, un—un clown de cette époque-là. Elle dansait. Elle a enseigné la danse à sa fille. Elle avait eu une fille de son père nourricier, le—le père nourricier; du père, son frère. Hérodiad! C'était la fille de—de—de cette femme. Alors, elle lui a enseigné la danse, et celle-ci est devenue une vraie danseuse de strip-tease, comme sa mère. Elle pensait qu'elle pouvait se marier quatre ou cinq fois, et faire tout ce qu'elle voulait.

192 Et Hérode s'est présenté là. Maintenant, souvenez-vous, c'étaient tous des Juifs. C'étaient des gens d'église. Hérode s'est présenté là, avec son église, pour écouter ce prophète, cet homme que les gens croyaient être un prophète.

193 Il est allé tout droit vers eux, vers tous les deux, et il a dit : “Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme.” Oh, ce qu'elle est sortie de ses gonds! Voyez?

194 Or un homme comme les autres aurait dit : “Comment allez-vous, Hérodiad? Nous sommes vraiment contents de vous avoir dans notre assemblée aujourd'hui.” Mais pas Jean.

195 Jésus a dit : “Qui êtes-vous allés voir, quand vous êtes allés voir Jean? Êtes-vous allés voir quelqu'un en grande tenue, comme un sacrificateur? Non, ceux-là peuvent, ceux-là, ils embrassent les bébés et ils enterrent les morts.” Voyez? Il a dit : “Qu'êtes-vous allés voir? Un vent? un roseau agité par tout vent? On lui dirait : ‘Viens ici, Jean. Nous te donnerons plus d'argent, si tu prêches chez nous. Et nous, nous sommes la plus grande organisation?’” Pas Jean. Non, il n'est jamais allé voir ça.

196 Il a dit : “Mais alors, qu'êtes-vous allés voir, quand vous êtes allés écouter et voir Jean? un prophète?” Il a dit : “Oui, vous dis-Je, et plus qu'un prophète! . . . Si vous pouvez le comprendre, c'est celui dont le prophète avait annoncé la venue : ‘J'enverrai Mon messager devant Ma face, et il préparera le chemin du Seigneur.’” Il était un messager de l'Alliance. Il a dit : “Il n'y a pas eu d'homme, né d'une femme, qui ait été aussi grand que lui.” Voyez?

197 C'est le genre d'homme que Dieu avait suscité pour ce jour-là, Élie, un homme des bois. Jean, même chose. Voyez? L'Esprit d'Élie était sur Jean. Et Il dit que, quand ce sera de nouveau une époque de la femme, le même Esprit sera de nouveau là,



“avant la Venue du Seigneur, où la terre sera brûlée, et où les justes marcheront sur la—la cendre des méchants, qui seront comme de la cendre sous leurs pieds”. Il l’a promis, de nouveau, de nos jours. Remarquez, le Saint-Esprit a fait cette promesse. Cela cadre bien avec le temps où nous vivons.

<sup>198</sup> Quelqu’un doit apparaître. Ça doit venir, car c’est AINSI DIT LE SEIGNEUR, Malachie, chapitre 4. C’est exactement le signe qu’Il a annoncé : “Juste avant que le Jour de l’Éternel arrive, ce jour grand et redoutable, Je vous enverrai Élie.” Et qu’est-ce qu’il fera? “Il ramènera le cœur des enfants à la Doctrine des pères, à la Bible,” hors de toutes ces divergences dénominationnelles, “et il les ramènera à la Bible, à Dieu.” C’est ce qu’il allait faire. Remarquez en quel temps glorieux nous vivons.

<sup>199</sup> Ces prophètes ont réprimandé les femmes modernes de leur époque, et ça leur a tous les deux coûté la vie. L’histoire atteste que chacune de ces époques, c’était un monde de la femme, où c’étaient les femmes qui dominaient.

<sup>200</sup> Regardez ce qu’il en est aujourd’hui. Ils en éliront une à la présidence, un de ces jours, et on dirait que ça pourrait arriver maintenant. En fait, c’est elle qui préside. Voyez? Lui n’est qu’un homme de paille. Tenez, il n’y a pas longtemps, dans un autre pays, elle recevait tellement de louanges et tout, de tout le monde, que le président lui-même a déclaré : “Moi, je suis son mari.” Le président des États-Unis, voyez-vous. C’est elle qui lance la mode, et les femmes la suivent, voyez-vous, c’est exactement ce que Jézabel faisait. Vous avez entendu ma prédication sur *La religion de Jézabel*. Vous êtes au courant. Vous êtes au courant de ces choses. Vous voyez où nous en sommes maintenant?

<sup>201</sup> Vous voyez ce qui est arrivé, il y a une semaine ou deux, ici en ville? Le ministre de l’église luthérienne de la foi a invité le prêtre catholique du Sacré-Cœur à venir prêcher à son église, et il l’a fait, puis le ministre de l’église luthérienne de la foi est allé chez le prêtre catholique et a prêché à son église.

<sup>202</sup> Le Conseil des Églises se réunit maintenant à Rome. Cette circulaire de mon cher ami David du Plessis; alors que je me suis assis avec lui et que je lui en ai parlé, le cœur gros, il n’y a pas longtemps, à Fourteen-Mile Creek. Sans se rendre compte qu’il avait envoyé l’église tout droit dans Babylone, pendant que tout le monde disait : “Oh, toutes les églises ne feront qu’un, maintenant.” Oui, ça je le sais, voyez-vous, c’est exactement ce qui a été écrit dans mon carnet de prophéties en 1933, que c’est ce qui arriverait. Mais vous ne vous rendez donc pas compte que c’est Satan qui est en train de les réunir? La Bible le dit. Dans peu de temps, encore un peu de temps, et dès qu’ils seront devenus un, alors ce sera la fin des églises interdénominationnelles, voyez-vous. Il y aura la marque de la bête, tout à fait. Voyez?

<sup>203</sup> Je n'ai pas le temps de continuer là-dessus, mais, il est presque midi moins le quart. Voyez-vous, je voudrais terminer ceci, traiter ce point. J'apporte simplement ces passages de l'Écriture ici, pour vous permettre de voir où nous en sommes, la possibilité de cela, ensuite nous allons terminer, dans quelques minutes.

<sup>204</sup> Or remarquez précisément ce qui s'est passé. Les—les prophètes ont réprimandé les femmes de leur époque, et on les a traités de "misogynes". C'est vrai. L'histoire atteste ça.

<sup>205</sup> Maintenant, attendez une minute. Vous qui notez les passages de l'Écriture, vous pouvez inscrire I Timothée 5.6. La Bible dit : "La femme qui vit dans—dans les plaisirs de ce monde." Ça ne peut pas être les plaisirs de Dieu; alors ça ne peut être que ça, voyez-vous. "La femme qui vit dans les plaisirs de ce monde est morte, quoique vivante." C'est ce que le prophète a dit, saint Paul : "La femme qui vit dans cet état de mondanité est morte, quoique vivante." Et si elle rejette la miséricorde, elle pourrait franchir la ligne de séparation, après quoi il n'y a plus de place pour elle. Alors, où est-elle, avec ses yeux maquillés et ses cheveux coupés? Elle est de l'autre côté de la ligne, sans possibilité de retour, et il faut qu'il y ait un ministère qui lui soit prêché. Mais souvenez-vous, à ce moment-là, c'est fini. C'est terminé. Ça ne sert qu'à les hanter.

<sup>206</sup> Il y aura un ministère qui opérera de grands prodiges, Joël l'a dit, mais il n'y aura plus de temps pour la rédemption. C'est fini. L'Agneau a déjà pris Son Livre, et Ses rachetés, alors c'est terminé. De même que Jésus avait d'abord prêché et avait été rejeté, et qu'Il est ensuite allé hanter ceux qui étaient dans ce lieu-là, Il a prêché à ceux qui étaient en prison, qui ne pouvaient pas se repentir, ce n'était plus le temps du salut — ce même ministère devra se répéter. Est-il possible que ce soit le Troisième *Pull*, adressé à ceux qui sont perdus pour l'Éternité. Et si c'était le cas, là? J'espère que non. Et si c'était le cas? Maintenant, pensez-y une minute. Et si c'était le cas? Que Dieu nous en préserve. J'ai des enfants. Voyez? Mais on dirait vraiment qu'on en est tout près.

<sup>207</sup> Pourquoi cette vision est-elle venue, quand j'étais gamin? Pourquoi n'y avais-je encore jamais pensé? Pourquoi y a-t-il eu cette transe, là dans ma chambre, l'autre jour, disant : "Voici ce que c'est"? Au beau milieu des in- . . . des—des âmes perdues. Et Jésus leur a prêché, leur a témoigné, mais ils—ils ne se sont jamais repentis. Et plus je prêche, pires elles deviennent. Il n'y a pas de repentance. Elle n'est pas possible.

<sup>208</sup> L'Agneau a pris Son Livre, c'est le moment où le Septième Sceau est sur le point d'être ouvert, le Sixième Sceau. Souvenez-vous, Il nous a caché le Septième Sceau. Il n'a pas voulu le révéler. Alors que l'Ange était là, jour après jour, Il

révélaient ce qu'il en était, mais Il n'a pas voulu le faire pour celui-là. Il a dit : "Il y a eu un silence dans le Ciel." Personne ne savait. C'était la Venue du Seigneur.

"Oh," vous dites, "ce n'est pas possible." J'espère que non.

209 Avançons encore un peu, ici. J'ai quelque chose de noté, voyez-vous. Très bien.

210 Souvenez-vous : "Celle qui vit dans les plaisirs de ce monde", dans les choses du monde, et qui agit comme le monde. Elle aurait beau fréquenter l'église et agir comme une sainte, ça n'a absolument aucun rapport, voyez-vous, "elle est morte, quoique vivante".

211 Regardez ce que les dénominations ont fait d'elle. Ils lui ont fait manier la Sainte Parole, ce qui est contraire à la Bible. Ils ont fait d'elle un prédicateur. C'est interdit par les Écritures. Ils vont même jusqu'à faire d'elle, maintenant, un dirigeant : maire, gouverneurs, tout dans le pays, et ministre dans la maison de Dieu.

212 Alors qu'elle est coupable de tous les péchés qui aient jamais été commis, que c'est elle qui en est la cause. C'est vrai. Or, je ne, je ne parle pas des droits. Elle est coupable. Tous les bébés qui sont nés aveugles, c'est à cause d'elle. Toutes les tombes qui ont été creusées, c'est à cause d'elle. Le péché, la maladie, le chagrin, c'est à cause d'elle. Une ambulance ne peut pas faire retentir sa sirène, sans qu'une femme en soit la cause. Aucun crime ne peut être commis, il ne peut y avoir ni péché, ni mort, ni chagrin, ni souffrance, sans qu'une femme en soit la cause. Et Dieu lui interdit de monter en chaire pour prêcher, mais elles le font quand même. Les dénominations, vous voyez où elles en sont?

213 Elle est une déesse. Oh, comme le diable est à l'œuvre! Eh bien, les catholiques font de ces femmes des dieux et leurs adressent des prières; c'est vrai, la déesse Marie, et ainsi de suite. J'ai appris que, dans le Conseil œcuménique, ils ont dit que le jour viendrait où ils prieraient un peu plus Jésus, si ça pouvait aider les protestants à entrer. Voyez? Voyez? Oh, c'est dorer la pilule, ça! "Immuable", qu'ils disent. Voyez? C'est toujours le même vieux démon. La Bible dit : "Et il fit que tous ceux dont le nom n'avait pas été écrit dans le Livre de Vie de l'Agneau reçoivent une marque sur le front."

214 C'est à l'Église prédestinée que je parle, pas à ceux du dehors. Non monsieur. De chaque groupe, Il a retiré Ses prédestinés. C'est pour eux qu'Il vient, dans chaque âge.

215 Mais voilà où elle en est. La voilà. C'est elle, ça : elle prêche la Parole, elle manie la Parole, elle est devenue une déesse, et elle est la cause de chaque péché. La Bible dit : "Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre autorité, mais qu'elle

soit soumise, comme le dit aussi la—la loi.” Voyez? Elle n’a pas le droit de faire ça. Mais ils font d’elle un dirigeant du pays : maire, gouverneur; bientôt elle sera Présidente. Bien sûr. Voilà. C’est comme ça, c’est comme ça que ça se passe, voyez-vous. Et les gens font ça, parce que la Parole, pour eux ça ne compte pas. Ils ne le verront jamais.

216 Regardez ces Juifs, qui étaient là, c’étaient des érudits, des hommes très bien. Et Jésus leur a dit : “Vous avez pour père le diable.”

217 Supposons que je Le fasse passer en jugement, maintenant, devant vous? Essayons pendant une minute, et que Dieu me pardonne de prendre parti contre Lui; mais seulement pendant une minute, pour vous montrer quelque chose.

218 Supposons que vous disiez : “Eh bien, je, gloire à Dieu, j’ai parlé en langues! Alléluia! Je le sais. Je, oui, je—je L’ai reçu. Dieu soit béni. Oui!” Ah oui, vous L’avez reçu?

219 Souvenez-vous du peuple d’Israël. La Bible dit qu’après avoir appelé ce peuple à sortir, et après les avoir sauvés de l’Égypte, Il les a fait périr, parce qu’ils n’ont pas suivi le Message. Voyez? Ils avaient mangé la manne qui était descendue du Ciel. Ils avaient mangé la manne que Dieu avait fait pleuvoir sur la terre, qu’Il leur avait donnée pour nourriture, et ils s’étaient tenus en présence du messager, ils avaient vu la Colonne de Feu, ils avaient entendu la Voix de Dieu, et ils en avaient vu la confirmation. Mais ensuite, parce qu’ils ont préféré croire Koré : “Il peut y avoir d’autres hommes qui sont saints. Il peut y avoir *ceci, cela* ou *autre chose*. Nous aussi, nous devons être saints. Nous devons faire tout *ceci*. Tout le peuple est saint.”

Dieu a dit : “Séparez-vous d’eux. Éloignez-vous de là.”

220 Moïse a dit : “Que tous ceux qui sont pour l’Éternel viennent avec moi.” C’est vrai. Voyez? Et Il a simplement ouvert la terre et les a engloutis. Voyez?

221 Eux aussi, c’étaient de braves gens. Bien sûr que oui. C’étaient des gens très bien. Oui monsieur, mais ça, ce n’était pas suffisant. “Ce ne sont pas tous ceux qui disent : ‘Seigneur, Seigneur’, mais celui-là seul qui fait la volonté de Mon Père.” “Ce n’est pas celui qui prend le départ, c’est celui qui finit la course.” C’est ça, et pas de raccourci; vous seriez disqualifiés à la fin de la course. Pas de raccourci. Vous devez suivre exactement ce que dit l’Écriture.

222 Si Elle dit : “Repentez-vous et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ, et vous recevrez le don du Saint-Esprit”, il n’y a pas de raccourci, ce n’est pas par une poignée de main, ni en adhérant à une église ou à une dénomination. Suivez ce Chemin-là! À moins de mourir à vous-mêmes, et de naître de l’Esprit de Dieu, vous êtes—vous êtes—vous êtes perdus. C’est tout. Il n’y a pas de raccourci.

223 Vous dites : “Eh bien, je suis membre de l’église.” Je sais. C’est bien. “Eh bien, ma mère . . .” Je n’en doute pas, mais c’est à vous que je parle. Voyez? Vous devez suivre ce Chemin-là, parce qu’il n’y a pas de raccourci; vous seriez disqualifiés au Jugement. Suivez ce Chemin, c’est le seul.

224 Il n’y a qu’un seul Chemin, et Christ est ce Chemin. Et Christ est la Parole qui vit en vous, qui confirme tout ce qu’Il a promis, en sa saison. Voyez? Vous avez saisi? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.] Très bien. Remarquez maintenant.

225 Certains disent : “Ce sont de braves gens.” Bien sûr. Je ne dis pas que ce ne sont pas de braves gens. Je ne dis pas que sainte Cécile et toutes les autres n’étaient pas de braves femmes; ma mère l’était aussi, mais je ne lui adresse pas de prières, c’est sûr que non. Certainement pas. Certainement, j’ai vu beaucoup de braves gens. Mais ce ne sont pas des déesses, ce sont des femmes, des hommes. “Il n’y a qu’un seul Médiateur entre Dieu et les hommes.”

226 Mais alors, pourquoi, pourquoi un homme, un pentecôtiste, mondialement connu . . . cette circulaire que Frère du Plessis, notre cher frère, fait circuler. Peut-être que certains d’entre vous l’ont reçue. Assis . . . Oui, vous l’avez reçue. Dans le Conseil œcuménique, à côté du pape, et il a dit que “c’était très spirituel”. Ça, c’est du discernement d’esprit, n’est-ce pas? “Oh, l’Esprit du Seigneur était là, très spirituel.” Oui. Voilà.

227 Pourquoi? Parce que c’est une occasion d’unir les protestants et cette chose-là ensemble; c’est justement ce que nous avons combattu pendant des années, et la Bible l’a soutenu et nous a annoncé que c’est ce qui arriverait. Et notre . . . un de nos plus grands dirigeants entre tout droit là-dedans, en disant : “C’est ça. C’est ce qu’il faut faire”, et toute l’église protestante s’y laisse prendre.

228 Exactement, si vous le vérifiez, là, c’est AINSI DIT LE SEIGNEUR. D’abord, la Parole le dit. Puis l’Esprit du Seigneur l’a dit, en 1933, Il a parlé de toutes ces autres choses, des nations qui allaient entrer en guerre, du genre de machines qu’il y aurait, et de toutes ces choses, et Il a dit que c’est exactement ce qui allait arriver à la fin. Et ça y est. Ça n’a jamais failli. Nous voyons tout ça prendre forme maintenant.

229 Vous vous souvenez de la prédication que j’ai faite, il n’y a pas longtemps, sur *La religion de Jézabel*? Vous vous souvenez d’Élisée qui descendait la route ce matin-là, pour leur dire ce qu’il en était? Voilà, j’ai prêché là-dessus. Voyez? Et là j’ai prédit qu’il viendrait un temps où ce Conseil œcuménique finirait par devenir la marque de la bête, parce qu’il s’unirait à la bête. C’est ce qu’il est en train de faire. Dans mon âge, j’ai pu voir tout ça. Et voici les protestants qui s’y laissent prendre, par millions. Pourquoi? C’est ce qu’ils recherchent.

<sup>230</sup> Ils sont aveugles! Jésus a dit à ces pharisiens : “Vous êtes des aveugles qui conduisent des aveugles. Si un aveugle conduit un aveugle,” Il a dit, “ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse?” Et c’est là qu’ils tombent. Comment aurais-je pu croire qu’un homme qui m’a côtoyé, qui a parlé avec moi, puisse un jour se tenir là et faire une telle remarque! Voyez-vous : “C’est caché aux yeux des sages et des intelligents, et Il le révèle aux enfants qui sont disposés à apprendre.”

<sup>231</sup> Je sais qu’un jour, ça va me coûter la vie. C’est vrai. C’est ce qui va arriver, mais ici la Vérité est divulguée. Oui.

Le premier qui mourut pour ce plan du Saint-Esprit

Fut Jean-Baptiste, mais il ne s’y est pas dérobé, il est mort comme un homme;

Ensuite vint le Seigneur Jésus, ils Le crucifièrent,

Il prêcha que l’Esprit sauverait les hommes du péché. (Pas vrai?)

Puis ils lapidèrent Étienne, il prêchait contre le péché,

Il les rendit si furieux qu’ils lui fracassèrent le crâne;

Mais il mourut dans l’Esprit, il rendit l’âme, Et alla rejoindre les autres, la foule de ceux qui avaient donné leur vie.

Il y eut Pierre et Paul, et l’apôtre Jean, Ils abandonnèrent leur vie pour que luise l’Évangile;

(Qu’est-ce qu’ils ont fait?) Ils mêlèrent leur sang, avec les prophètes de jadis,

Pour que la véritable Parole de Dieu soit apportée dans toute Sa droiture.

Les âmes sous l’autel criaient : “Combien de temps encore?”

Avant que le Seigneur punisse tous les malfaiteurs;

Mais il y en aura d’autres qui donneront le sang de leur vie, (Eh oui, c’est vrai.)

Pour cet Évangile du Saint-Esprit et Son flot cramoisi.

<sup>232</sup> Il est toujours sanglant! Oui, un jour, c’est ce qui arrivera, mais j’attends cette heure où tout sera fini.

<sup>233</sup> Une sœur vient d’avoir un songe. Elle m’en a fait part dans une lettre, disant : “Je les ai vus, j’ai vu cette église qui avait préparé un moyen” de me tuer, secrètement, à un moment donné, quand je descendrais de ma voiture, et que

j'entrerais, on me tirerait dessus... Mais elle a dit : "Puis l'Esprit a dit : 'Pas maintenant, mais ça viendra plus tard.'" Oui.

<sup>234</sup> Que Dieu me garde de faire des compromis sur quoi que ce soit. Je ne sais rien, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Nous vivons à une époque terrible. C'est le résultat du péché. Oui. On—on a lapidé Étienne. On a fait couper la tête de Jean, c'est elle qui l'a fait. Je ne sais pas de quelle manière nous donnerons la nôtre, mais ça arrivera un jour. Très bien, remarquez.

<sup>235</sup> Dans Jean, si vous voulez le passage de l'Écriture qui se rapporte à ça. C'est dans Jean 6.49, où il est dit qu'ils ont mangé la manne, et Jésus a dit : "Et ils sont tous morts."

<sup>236</sup> Vous dites : "Eh bien, ma—ma sœur, je—j'ai vu cette femme danser dans l'Esprit." Oh oui. Oui. "Je les ai vues faire ça. Je l'ai vue parler en langues. Je l'ai vue..." Oui.

<sup>237</sup> Jésus a dit : "Beaucoup viendront à Moi en ce jour-là et diront : 'J'ai fait toutes ces choses.'" Voyez? "Ils ont mangé la manne dans le désert," a dit Jésus, "et tous, ils sont Éternellement séparés. Ils sont morts." C'est-à-dire que pour eux, c'est fini pour l'Éternité. Ils ont péri là même, dans le désert.

<sup>238</sup> Vous vous souvenez de Hébreux, chapitre 6 : "Ceux qui une fois ont connu la Vérité et ont refusé d'Y marcher, il n'y a plus de repentance possible pour eux." Voyez-vous, un croyant frontalier... Quand la Vérité est présentée à une personne pour la dernière fois, et qu'elle refuse de La recevoir; selon l'Épître aux Hébreux, voyez-vous, elle... il n'y a plus rien au monde qui puisse jamais la sauver.

<sup>239</sup> Pour eux, c'est fini. Plus de repentance, plus de rédemption, il n'y a plus aucune possibilité pour eux. Ils sont Éternellement séparés. La Bible le dit : "Une attente du feu terrifiant et de la fureur qui dévorera les rebelles." Une fois que la Vérité de l'Évangile a été prouvée, pleinement confirmée, et qu'ensuite ils font demi-tour et s'En éloignent, alors, pour eux, c'est fini. C'est tout. C'est terrible, mais je dois le dire.

<sup>240</sup> Souvenez-vous des Anges qui n'ont pas gardé la dignité de leur rang, mais qui ont été gardés là-bas dans cette prison, dans les ténèbres, dans lesquelles le monde marche aujourd'hui, dans cette même prison, il n'y a pas de repentance possible.

<sup>241</sup> Souvenez-vous, il y a quelques années, à mon retour de Chicago, j'ai dit : "Ou bien l'Amérique le recevra cette année, ou bien elle ne le recevra pas du tout." Vous voyez où elle en est? Oui.

<sup>242</sup> Maintenant je me demande, serait-ce le Troisième *Pull*? Ô Dieu, pourvu que ce ne soit pas ça, et loin de là! Est-ce à ça que doit servir le Troisième *Pull*? Serait-ce possible? Oh! la la! Pensez-y, mes amis. Pensez-y; je n'aime pas y penser.

<sup>243</sup> Jésus a dit : "Ce genre d'hypocrisie. . ." Si vous voulez le noter, c'est Matthieu 23.7. Je—j'ai ici : "Le lire", mais vous pouvez voir ce qu'il en est dit. "Vous, pharisiens aveugles!" Que. . .

<sup>244</sup> Sinon, avez-vous encore quelques minutes? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Voyons un peu. Prenons ce passage, parce que j'avais noté : "Le lire." Il y avait là quelque chose que je voulais lire, juste avant. . . Bon, je laisserai peut-être autre chose de côté, mais prenons donc ce passage une minute. Matthieu 23, une minute, très bien, et nous allons commencer au verset 27. Maintenant, écoutez. Bon, une fois rentrés chez vous, vous pourrez le lire au complet, si vous voulez. Encore quelques minutes seulement.

<sup>245</sup> Maintenant regardez bien, ici. Matthieu 23, et à partir du verset 27 : "Malheur à vous, scribes!" Maintenant, souvenez-vous, c'est à des hommes saints qu'Il s'adresse là.

*Malheur à vous, scribes, et à vous, pharisiens hypocrites! parce que vous ressemblez à des sépulchres blanchis (ça, ce sont des morts, voyez-vous), des sépulchres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés.*

<sup>246</sup> Au-dedans d'eux, il y a de l'hypocrisie, de l'envie et un esprit de dispute; au-dehors : "Je suis le docteur Untel."

*Vous de même, au-dehors, vous paraissez justes aux hommes (regardez le Conseil œcuménique, et les pentecôtistes assis là), mais, au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisies et d'iniquité.*

<sup>247</sup> L'iniquité, qu'est-ce que c'est? Quelque chose que vous savez très bien être juste et que vous refusez de faire. Jésus, maintenant observez ce qu'Il. . . à quelle génération Il applique ça.

*Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulchres des justes, voyez-vous, "oh, des prophètes!"*

*Et que vous dites : Si nous avons vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes.*

<sup>248</sup> "Nous aurions cru la Parole du Seigneur, si nous avions vécu en ce temps-là." Regardez bien.

*Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes.*

*Comblez donc la mesure de vos pères.*



249 C'est exactement ce qui est en train d'arriver. Maintenant, regardez bien ce qu'Il dit ici.

*Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtimeut de la géhenne?*

250 Comment y échapperez-vous? Or, Il s'adresse là à des ministres, voyez-vous, c'est vrai, à des hommes saints. Comment pouvez-vous rester là, alors que vous savez que la Bible le prédit et avertit ces gens de ne pas faire ces choses, vous restez là à faire des compromis pour quelques infects dollars, ou par esprit de popularité, pour qu'on vous passe la main dans le dos et qu'on vous appelle "Docteur"? Comment pouvez-vous dire que vous aimez ces gens?

Je prêche aussi à ceux qui écoutent les bandes. Voyez?

251 Comment pouvez-vous, comment pouvez-vous dire que vous aimez ces gens, et laisser une telle chose arriver? Voyez? Vous—vous pharisiens, aveugles, serpents, race de vipères, comment échapperez-vous au châtimeut de la géhenne? Alors que vous... Comment un homme, aujourd'hui, qui sait que c'est mal de faire ces choses-là, comment peut-il rester là et, parce qu'il veut garder son assemblée, qu'il veut que sa dénomination prenne de l'extension, il n'en dira rien aux femmes et aux hommes? Comment échapperez-vous à la fureur de la géhenne, alors qu'elle a été préparée pour vous? Comment y échapperez-vous? Voyez?

252 Écoutez, écoutez ceci. Qu'est-ce qui va arriver? "C'est pourquoi..." Verset 34.

*...voici, je vous enverrai des prophètes,...*

253 "Je le ferai", dans les temps à venir. Voilà de nouveau vos pharisiens. Voyez?

*...des sages...des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville,*

254 Il a prédit qu'Il leur enverrait des prophètes, qui auraient la Parole du Seigneur. Et qu'est-ce qu'ils leur feraient? La même chose que leurs pères, parce que c'est ce que vous êtes. Voyez-vous, les esprits ne meurent pas. Les hommes qui en sont possédés meurent, mais les esprits, eux, ne meurent pas. Il a dit : "Vous êtes les enfants. Vous êtes ceux-là." Et remarquez bien ce qu'il en est de ces choses.

255 Oh, comme saint Paul s'est tenu là (croyez-vous qu'il était un prophète?) et il a condamné les femmes qui se coupaient les cheveux; il a condamné leurs organisations; il a annoncé que tout homme qui n'était pas baptisé au Nom de Jésus-Christ devait venir se faire rebaptiser. C'est vrai.

256 Aujourd'hui, ils font des compromis et ils cherchent à adoucir tout ça. Mais c'est qu'ils ne savent pas faire mieux.

C'est pitoyable. Si l'heure est passée, permettez que je dise ceci, voyez-vous : ils étaient aveugles, prédestinés à être aveugles. Que Dieu soit miséricordieux. Il ne pouvaient pas le voir.

257 Jésus a dit : "Vous êtes aveugles. Vous, scribes et pharisiens aveugles, hypocrites! Alors que vous lisez la même Parole que tous les autres ont lue, et vous venez Me condamner. Je suis exactement ce que la Parole avait annoncé pour aujourd'hui. Je devais être le Messager pour aujourd'hui. Je suis le Messie", c'est ce qu'Il a dit, carrément. "Je suis le Messie. Ne l'ai-Je pas prouvé? Si Je n'ai pas fait ce qui était écrit à Mon sujet, alors condamnez-Moi. Et vous, pharisiens aveugles, vous conduisez vos gens dans un tel égarement, vous y envoyez tout le groupe." Il a dit : "Eh bien, l'aveugle conduit l'aveugle." Il a dit : "Vous . . ."

258 Vous dites : "Oh, si nous avions vécu du temps de saint Paul, oui, j'aurais pris parti pour saint Paul."

259 Hypocrites que vous êtes! Voyez? Pourquoi ne prenez-vous pas parti pour Sa Doctrine? Vous auriez agi de la même manière que maintenant, car vous êtes les enfants de vos pères, de vos pères des organisations : pharisiens, sadducéens et gens imprégnés de leur propre justice. C'est—c'est ça. Oui. Je vous le dis, et—et à l'heure où nous vivons, je me demande si ceci pourrait être le Troisième *Pull*. Maintenant, un instant, voyez-vous, Jésus a dit : "Ceux de cette espèce subissent une condamnation plus sévère." Voyez? C'est terrible, n'est-ce pas?

260 C'est comme ce grand Américain, une fois, au moment où l'ennemi était sur le point de s'emparer du pays, cet homme, à minuit, il a sauté sur un cheval et il a descendu la route en criant : "L'ennemi arrive!" C'était Paul Revere.

261 Moi aussi, je suis Américain. Et je viens à minuit, non pas dire que l'ennemi arrive, mais qu'il est ici! Il n'arrive pas, il est déjà ici! Il a déjà vaincu. J'ai bien peur que ce soit fini; en vainqueur, maintenant, à minuit.

262 Souvenez-vous, à Tucson, les sept Anges, et ce qu'était le Message : "Le mystère de Dieu qui serait mené à terme." Aussitôt après, en descendant la chaîne de montagnes . . .

263 Vous avez tous entendu parler des montagnes. Remarquez. Frère Fred a pris des photos de ça, Frère Tom aussi. Moi aussi, j'ai quelques photos, un bout de film, et tout. Un jour, nous allons présenter ça ici, vous montrer l'endroit précis où ça s'est passé. Vous connaissez tous l'histoire.

264 Observez, les trois pics. Il a dit : "Voilà ton Premier, ton Deuxième, et ton Troisième."

265 Et Frère Fred en a pris une photo remarquable, quand lui et Sœur Marthe sont passés là. Les nuages formés par

l'humidité du sol s'étaient élevés et cachaient tous les autres pics pour ne laisser apparaître que les Trois *Pulls*; un *ici*, un *ici* et un *là*. Voyez? Les sept!

<sup>266</sup> Observez, le Premier, des trois, — trois, c'est la perfection, — c'était le début du ministère.

<sup>267</sup> Le Deuxième *Pull*, c'était le discernement des esprits, la prophétie. (Le Premier, c'était la guérison des malades.) Le Deuxième, c'était la prophétie, ce qui permettait de connaître les pensées secrètes, quand la Parole Elle-même a été manifestée. Et ça, c'est la grâce.

<sup>268</sup> Mais, souvenez-vous, le septième, c'est l'achèvement. Ceci pourrait-il être le *Pull* de l'achèvement, que tout soit terminé? Serait-ce possible? Pensez-y, là. Pensez-y. Où en êtes-vous? Voyez? Sept, c'est toujours l'achèvement. Trois *Pulls*!

<sup>269</sup> Le ministère de Jésus a consisté en Trois *Pulls*. Le saviez-vous? Remarquez! Et soyez sincères, si vous ne l'avez jamais été de votre vie, c'est le moment de l'être maintenant, pendant une minute, pendant quelques minutes.

<sup>270</sup> Son Premier *Pull* était la guérison des malades. Il est devenu un homme très populaire. Tout le monde croyait en Lui, semble-t-il. Pas vrai? Quand Il est parti guérir les malades, tout le monde Le voulait dans son église.

<sup>271</sup> Mais un jour, voilà qu'Il a commencé à prophétiser, car Il était la Parole, et Il était le Prophète dont Moïse avait parlé. Et quand Il s'est mis à leur dire ce qu'il en était, à leur parler de leur façon de vivre, et des choses qu'ils faisaient, Il est devenu très impopulaire. C'était Son Deuxième *Pull*.

<sup>272</sup> Je me demande si ce type n'est pas représenté de nouveau ici. Pensez-y une minute. Serait-ce possible? Le Premier : la guérison, qui ralliait tout le monde. Le Deuxième : "Oh, c'est peut-être un Jésus Seul. C'est peut-être Béalzébul, c'est peut-être..." C'est exactement ce qu'ils avaient fait. Voyez? Les mêmes esprits, qui vivent dans la même espèce de gens, des gens condamnés, qui ne pourront jamais être sauvés, parce qu'ils étaient condamnés avant; ils sont comme Judas Iscariot, qui était né le fils de perdition.

Vous dites : "Judas?" Bien sûr.

<sup>273</sup> Souvenez-vous, il était très religieux, mais aller jusqu'au bout avec le Message, ça, il ne pouvait pas. Il pouvait en accepter une partie, mais le reste, il n'arrivait pas à le digérer. Ils peuvent accepter la guérison et ces choses-là, mais quand il s'agit de Dieu qui crée des écureuils par la Parole, ça, c'est trop profond pour eux. "C'est impossible!" Judas, c'était ça. Son esprit peut s'y conformer jusque-là. Mais il ne peut pas aller plus loin. Voyez?

<sup>274</sup> Ils acceptaient bien Moïse, quand il a ouvert la mer Rouge, et ainsi de suite comme ça. Mais quand il a fallu leur dire qu'ils

ne devaient pas, que tous les autres ne devaient pas faire *ceci, cela* ou *autre chose* : “Il se place au-dessus de nous, il se prend pour Dieu.” Voyez-vous, ça, Koré et les autres, ils ne pouvaient pas l’accepter. Alors, comme ils voulaient absolument avoir une organisation, Dieu les a simplement engloutis.

<sup>275</sup> Le ministère de Jésus, quand Il guérissait les malades, “Il était formidable, ce jeune Prophète de Galilée! Eh bien, Il rend la vue aux aveugles. Il a même ressuscité des morts. Nous en avons trois cas. Il a vraiment ressuscité des morts.”

<sup>276</sup> Mais voilà qu’un jour, Il a dit : “Race de vipères! Vous nettoyez le dehors du plat. Vous avez l’apparence de saints, mais au-dedans de vous, vous n’êtes qu’un tas de serpents.” Oh, quand cette prophétie a été prononcée, condamnant cette organisation, alors, ce n’était plus pareil. Ils se sont retournés contre Lui. C’est vrai. Et finalement, du fait qu’ils L’avaient rejeté, ils L’ont crucifié.

<sup>277</sup> Mais on ne peut pas tuer le Ministère. Il continue à vivre. On peut endormir le messager, mais le Message, ça, on ne le peut pas. Oui. C’est vrai. Il a continué à vivre. Et remarquez, quand le Troisième *Pull* de Son ministère est arrivé. Le Premier, c’était de guérir les malades.

<sup>278</sup> Le Deuxième, c’était de réprimander les organisations, et de prophétiser : ce qu’ils avaient fait, ce qu’ils étaient, et ce qui allait arriver. Ce qui est—ce qui est, ce qui arrivera; ce qui était, ce qui est, et ce qui arrivera. C’est ce qu’Il a fait. Pas vrai? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.]

<sup>279</sup> Mais Son Troisième *Pull*, c’est quand Il a prêché aux perdus, qui ne pouvaient plus être sauvés. Ils étaient là-bas, où il y avait ces grands yeux maquillés : “Hun, hun!” Il a prêché aux âmes en enfer, ceux qui n’avaient pas accepté la miséricorde, et qui, au contraire, étaient Éternellement séparés de la Présence de Dieu. Mais malgré tout, ils ont été forcés de reconnaître ce qu’Il était, parce que c’est là ce que Dieu avait fait de Lui.

<sup>280</sup> Je me demande si Son ministère, en ces derniers jours, évolue de la même manière qu’à cette époque-là. “Comme le Père M’a envoyé, Moi aussi, Je vous envoie. Vous ferez aussi les œuvres que Je fais.”

<sup>281</sup> Perdus, ils ne pourraient jamais être sauvés. Ils avaient rejeté la miséricorde. C’était Son Troisième *Pull*.

<sup>282</sup> Maintenant, y a-t-il une question? Son Premier *Pull* : Il guérissait les malades. Pas vrai? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.] Son Deuxième Ministère : Il prophétisait. Son Troisième Ministère : Il prêchait à ceux qui sont perdus pour l’Éternité. Les trois montagnes, et tout; ceux qui sont perdus pour l’Éternité!

283 Pour le ministère de Noé, pour tous les ministères, ç'a été la même chose. Noé a prêché. C'est tout à fait exact. Il est entré dans l'arche. Et quand il est entré dans l'arche, il y a eu sept jours pendant lesquels il ne s'est rien passé. Son témoignage a prêché aux condamnés.

284 Sodome et Gomorrhe! Jésus a dit que les deux allaient venir. "Avant l'avènement du Fils de l'homme, ce qui arriva du temps de Noé arrivera pareillement, ce qui arriva du temps de Sodome arrivera pareillement." Il a parlé de Noé.

285 Noé a eu Trois *Pulls*, et son Troisième a été adressé aux perdus, après que la porte avait été fermée. Car Dieu l'a laissée là, immobile, alors que personne ne pouvait ni entrer ni sortir. Ils étaient à l'intérieur. En effet, (comme sur la septième montagne) sur la montagne la plus élevée, c'est là qu'Il a installé l'arche, sur la montagne. Voyez? Pas vrai?

286 Du temps de Sodome, le Premier *Pull*, c'était Lot le juste. La Bible dit: "Les péchés de Sodome tourmentaient journellement son âme juste", la façon dont les femmes se comportaient, ce qu'elles faisaient.

287 Souvenez-vous: "Ce qui arriva du temps de Noé." Qu'est-ce qu'ils faisaient? "Ils mangeaient, buvaient, se mariaient, mariaient leurs enfants." Les femmes, voyez-vous, les femmes. Qu'est-ce qu'il y a eu, du temps de—de Sodome? Les femmes.

288 Et le Premier message, c'était Lot. Ils se sont moqués de lui.

289 Puis on a envoyé d'autres messagers, ils étaient deux, et ils sont allés là-bas. C'était Son Deuxième *Pull*, pour Lot. . . pour Sodome.

290 Mais regardez Celui qui y est allé à la fin, il y avait eu de plus en plus de miséricorde. Là tout était fini, tout était fini, à ce moment-là. Le troisième Messager qui est allé là-bas, le Troisième *Pull*, qu'est-ce qu'Il était? Quel genre de Ministère avait-il? Il s'est assis avec les élus, et Il leur a dit ce qui se passait derrière Lui. Pas vrai? Mais, quand Lui, Il est entré dans Babylone, ou, dans Sodome, Il voulait trouver. . .

291 Même Abraham L'a imploré: "Si je pouvais trouver cinquante justes?" Il est descendu jusqu'à "dix justes?"

Dieu a dit: "Oui, trouve dix justes."

292 Je vais vous dire quelque chose, sœur, une minute. Vous êtes peut-être vieux jeu, mais vous avez quelque chose que ces reines du sexe n'ont pas. Vous avez quelque chose qu'elle ne pourra jamais avoir. C'est vrai. Votre habillement est peut-être démodé, vous vous habillez comme une dame. Ils diront peut-être: "Regardez donc cette vieille exaltée." Ne vous en faites pas. Elle, elle a quelque chose que cette espèce de reine du sexe, qui capte tous les regards du monde, n'a pas. Elle ne pourra jamais l'avoir. Elle est perdue pour l'Éternité. Elle est

condamnée. Voyez? Elle n'a jamais . . . Vous avez une moralité; vous avez de la vertu. Elle n'a rien. Elle a un appât qui attire les âmes perdues et les mène en enfer. L'aveugle se laisse entraîner là-dedans. Mais vous, vous avez quelque chose.

<sup>293</sup> Vous savez, vous n'êtes peut-être même pas inscrit sur un registre d'église, mais il se peut que ce soit votre vie droite qui empêche la colère de Dieu de s'abattre sur le monde aujourd'hui. Le monde ne croira pas ça. Vous, les femmes qu'on traite d'exaltées, et vous, les hommes tout simples, qui avez peu de connaissance, mais qui criez à Dieu jour et nuit pour les péchés du pays, c'est peut-être vous qui reprenez la colère. "Si J'en trouve dix, Je l'épargnerai. Si J'en trouve dix!" "Ce qui arriva du temps de Sodome arrivera pareillement." Vous voyez ce que je veux dire?

<sup>294</sup> Pas : "Si Je trouve dix méthodistes, si Je trouve dix baptistes, si Je trouve dix pentecôtistes, si Je trouve dix athlètes, si Je trouve dix sénateurs, si Je trouve dix ministres."

<sup>295</sup> Mais : "Si Je trouve dix justes!" Il y a Un seul juste, c'est Christ. Si Christ vit, Lui seul, dans les—les dix, voyez-vous : "Je l'épargnerai."

<sup>296</sup> Mais ce dernier Messager a prêché aux condamnés. Vous dites . . . Il s'est rendu là-bas. L'Écriture ne dit pas ce qui est arrivé, mais le feu est tombé le lendemain matin, c'est vrai, après qu'Il a accompli ces signes, aussitôt après qu'Il a rempli Son ministère prophétique. "Pourquoi Sara a-t-elle ri?"

Elle a dit : "Je n'ai pas ri."

Il a dit : "Si, tu as ri." Voyez?

<sup>297</sup> Or, aussitôt après, Il est entré dans Babylone, ou, Il est descendu à Sodome. Comme Il ne les a pas trouvés, alors le feu est tombé. Il a trouvé Lot et ses deux filles, Il a dit : "Sors d'ici tout de suite." Voyez? Ils sont sortis. Il est descendu là-bas. Souvenez-vous, Il était en route pour y descendre. Il avait envoyé des messagers devant Lui, mais Il y est descendu Lui-même, pour voir si tout cela était bien vrai. Et Il a trouvé le lieu plein de quoi? De femmes maquillées. Le Message aux condamnés. Qu'est-ce qu'ils ont fait? Ils s'en sont moqués.

<sup>298</sup> Qu'est-ce qu'ils font aujourd'hui? La même chose. "Je fais partie des Assemblées. Je fais partie des unitaires. Je suis—je suis. . . j'ai dansé dans l'Esprit. Gloire à Dieu, je parle en. . ." Très bien, allez-y. "Je me couperai les cheveux si je veux. Je ferai ceci. Je—je dirai ceci. Je n'ai pas besoin d'être baptisé au Nom de Jésus. Peu me—m'importe ce qui est dit là. De toute façon, Paul est un vieux misogyne. C'est. . ." Très bien, allez-y.

<sup>299</sup> Un de ces jours, si ce n'est pas déjà fait, vous franchirez cette ligne. Vous n'aurez plus jamais le désir de faire ce qui est bien. Avez-vous entendu ce que j'ai dit? C'est toute une affaire.

Frère, sœur, vous rendez-vous compte de ce qui vient d'être dit? Vous franchirez cette ligne, et vous ne voudrez plus jamais le faire. Vous continuerez à entendre l'Évangile, bien sûr, mais vous ne l'accepterez jamais. Vous ne pouvez pas l'accepter. Mais l'Évangile sera prêché aux condamnés, à ceux qui sont perdus pour l'Éternité et qui ne peuvent plus jamais être sauvés. Vous en êtes déjà à ce point, et vous ne le savez pas. Vous pensez vivre dans les plaisirs, mais vous êtes morts, quoique vivants.

<sup>300</sup> Oh, écoutez. Tous ceux qui ont rejeté le Message de l'heure, avant d'être condamnés, l'Évangile avait d'abord été prêché aux condamnés, avant qu'ils partent sans miséricorde. Noé enfermé dans l'arche, c'était un témoignage. Dieu a fermé la porte, après son Troisième *Pull*. Après le Troisième *Pull* de Sodome, les portes ont été fermées. Il n'y avait plus de miséricorde. Les dix n'ont pu être trouvés. Et l'Évangile a été prêché aux perdus, qui ne pouvaient pas être sauvés, parce que c'était... Ça s'est passé comme ça dans chaque âge, chaque âge rejette le Message, avant le jugement.

<sup>301</sup> L'ont-ils fait de nouveau? Est-ce cela que laisse apparaître cette Colonne de Feu, qui est venue, ici, sur la rivière? Est-ce cela que laisse apparaître ce Message, qui condamne les femmes, qui remet les choses en place, et qui réprimande ces ministres qui se rangent du côté de la dénomination au lieu de s'en tenir à la Parole? Alors que Dieu a parfaitement confirmé que c'est Lui, et non un homme, cette pauvre créature ignorante et illettrée. C'est Dieu! Et en sommes-nous maintenant au point où le Troisième *Pull* va de nouveau se tourner vers ceux qui sont perdus pour l'Éternité?

<sup>302</sup> Est-ce la signification de cette vision qui m'a été donnée, là-bas, alors que je n'étais qu'un jeune garçon? Je suis allé dans l'Ouest, et il y a eu la Croix dorée de l'Évangile qui brillait, et qui a manifesté exactement le signe dans le Ciel. Souvenez-vous, la Croix se dressait aussi dans le ciel comme une—comme une pyramide. Voyez? Serait-ce possible que ce soit la partie de la tête, là où ça se termine, que ça ait commencé *ici* et se soit élevé jusqu'à la tête?

<sup>303</sup> Comme la pyramide, qui a pris forme à travers Luther, Wesley, la pentecôte, et puis la pierre qui coiffe le tout. Serait-ce ça? Si c'est le cas, où en sommes-nous? Ça se pourrait. J'espère que non, mais ça va arriver, c'est sûr et certain. Ça va arriver. Rappelez-vous que ces ministres doivent, ils s'imbriquent toujours de la même manière, l'un dans l'autre. Ça doit arriver. Et Dieu ne change pas. Pensez-y!

<sup>304</sup> Mordez votre conscience avec vos dents spirituelles, et voyez où nous en sommes. Et si c'était le cas, et que vous soyez encore dans l'état où vous êtes? Alors vous pourriez tout aussi

bien marcher... Pour vous, c'est fini, pour ceux qui sont dehors. Après que le Livre a été pris par l'Agneau, que le Sixième Sceau a été révélé ainsi que tous les Sceaux, c'est terminé. Ça se pourrait. J'espère que non. Ça se pourrait. Très bien.

Or, est-ce la raison pour laquelle ce Troisième *Pull* a tant tardé?

<sup>305</sup> Si vous remarquez, le Premier *Pull* et le Deuxième *Pull* se sont enchaînés. J'avais prédit, vous vous en souvenez, quand j'en étais à mes débuts, dans le Premier *Pull*. J'avais dit : "Il viendra un temps où même les secrets du cœur seront connus." Vous vous en souvenez? Combien? Eh bien, vous vous en souvenez tous, vous qui étiez à mes réunions un peu partout. Et un soir, je venais d'arriver, à Regina, là-bas, je venais de monter sur l'estrade; et Frère Baxter était là, il y avait plusieurs milliers de personnes. Un homme est monté sur l'estrade, [Frère Branham fait claquer ses doigts.—N.D.É.] et voilà, ça y était. Et ça a continué à se produire depuis ce moment-là.

<sup>306</sup> Mais il y a des années que j'ai quitté le champ de mission, quatre, environ cinq ans que je l'ai quitté. Qu'est-ce qu'il y a? Quelle en est la cause? Est-ce pour la même raison qu'au commencement, dans la Genèse, alors que "Dieu usait de patience"?

<sup>307</sup> Souvenez-vous, quand Il a fait le monde, le septième jour Il n'a rien fait. Il s'est reposé. Voyez? Dieu a usé de patience pendant cette sixième année, Il ne voulait pas qu'aucun péricule, mais que tous arrivent à la repentance. Dieu a usé de patience.

<sup>308</sup> Et aussi, dans Genèse 15.16, si vous voulez le noter 16, 15. Il a dit à Abraham : "Dans le pays des Amoréens, là-bas, leur iniquité", or c'étaient des Gentils. "Je ne peux pas t'y emmener tout de suite, parce que l'iniquité des Amoréens, des Gentils, n'est pas encore à son comble. Mais Je les jugerai. Je viendrai dans cette quatrième génération, et alors Je jugerai cette nation avec une verge de fer." Pas vrai?

<sup>309</sup> Y a-t-il si longtemps que Dieu use de patience, que le ministère, sans cesse, par les bandes et tout, aurait ratissé le monde entier, pour voir s'il y en aurait encore un? Mais peut-être que le dernier est entré dernièrement. Est-ce l'iniquité qui a—duré si longtemps? Si Jésus est le même, — et Il l'est, Hébreux 13.8, — Son Message doit être le même. (Nous allons terminer.) Sa façon d'agir doit être la même.

<sup>310</sup> Si le Premier et le Deuxième *Pull* sont incontestables! Y a-t-il un doute dans votre esprit au sujet du Premier et du Deuxième *Pull*? Est-ce arrivé exactement comme Il l'avait dit? [L'assemblée dit : "Amen."] Alors, pourquoi douter du



Troisième? Voyez? Pourquoi En douteriez-vous? Les deux premiers ont été identifiés par l'Écriture. Je vous ai prouvé ce matin que le Troisième aussi est identifié par l'Écriture.

<sup>311</sup> Considérez le monde, et voyez où il en est. Regardez comme ils ont rejeté la Vérité, et comme la chose a été très bien identifiée, la partie prophétique. Maintenant où en sommes-nous? Ô Dieu, sois miséricordieux! Ça fait saigner mon cœur au-dedans de moi. Qu'en est-il? Où en sommes-nous?

<sup>312</sup> Souvenez-vous, ces sept pics là-bas, ils vous diront ce qu'il en est. C'est. . . Il n'y a pas d'autre pic après ça. C'est sur la ligne de partage des montagnes Rocheuses. À partir de là, c'est le désert. L'Éternité commence. Sept pics, en plein sur la ligne de partage des montagnes Rocheuses. En plein là, entre ce qui est vrai et ce qui est faux. Et au bout de ça, le Troisième *Pull* était le dernier *Pull* de la chaîne de montagnes. Pas vrai? Voyez? Très bien.

<sup>313</sup> Noé est entré, et après sept jours, il ne s'était rien passé, voyez-vous. C'est au bout de sept jours que le jugement est venu. Si seulement. . . Maintenant écoutez, je termine par ceci. Si seulement, du temps de Noé, ils avaient reconnu ce signe! S'ils avaient seulement reconnu! Maintenant je vais terminer. S'ils avaient seulement reconnu ce signe, le monde de cette époque-là! Et Dieu l'a prouvé ici, par la lecture de l'Écriture, tout à l'heure : Il a détruit ces gens.

<sup>314</sup> Non sans avoir usé de miséricorde; la miséricorde leur avait été envoyée par un prophète. Ils n'ont pas voulu y croire. Dieu est miséricordieux, mais, Il avait envoyé la miséricorde, mais ils n'ont pas voulu la recevoir. Il commence toujours par envoyer la miséricorde.

<sup>315</sup> Qu'est-ce qui se serait passé s'ils avaient reconnu que ce signe était le signe du temps de la fin? Et quand ils ont vu, soudainement, le salut s'était retiré. Plus personne, voyez-vous. Tout à coup, la porte s'est fermée. S'ils. . . Une seule personne avait reconnu ce signe, c'était Noé et son groupe. C'était le seul à l'avoir reconnu. Quand cette porte s'est refermée, Noé l'a su. Noé a su que c'était la fin. Il l'a su. C'est vrai. Si seulement vous aviez reconnu le signe!

<sup>316</sup> Oh, si seulement ils avaient reconnu ce signe, quand ils ont vu venir Celui qui s'était trouvé là-bas avec Abraham!

<sup>317</sup> Si seulement ils avaient reconnu que ce Billy Graham moderne de cette époque-là, qui était allé là-bas, lui et un Oral Roberts, et qui avaient prêché ce message à ces gens aveuglés! Si seulement ils avaient reconnu que ces vieux méthodistes et baptistes de là-bas, ces justes, ils avaient été un signe pour ceux de cette époque-là, comme Lot, leur âme était troublée à cause des péchés. Ensuite, les méthodistes et les baptistes, qu'est-ce qu'ils sont devenus? La même chose que Lot, même chose. Mais les justes sont sortis de là. Certainement.

318 Et si c'était ça, quand Billy Graham est allé là-bas, et que les gens s'avançaient pour prendre une décision, en mâchant du chewing-gum, en se donnant des coups de poing, en rigolant, les cheveux coupés, les visages peinturlurés, et ils ne font absolument rien à ce sujet. En revenant, le lendemain, Billy a déclaré : "J'en ai trente mille; je reviens une année plus tard, et je n'en ai même plus trente."

319 "Oh, j'ai pris une décision. Je—je—je n'irai pas en enfer, j'irai au Ciel, voyez-vous", et ils continuent à patauger dans le péché. Si seulement ils avaient. . .

320 Et puis l'Évangile, qui est prêché avec Puissance, accompagné de signes et de prodiges, avec la Colonne de Feu au-dessus, et toutes ces choses qui arrivent exactement, et qui avaient été prédites et énoncées. S'ils avaient. . . Ils ont dit : "C'est une bande d'exaltés. C'est de la télépathie mentale. Une espèce d'esprit de sorcier. Un démon, Ce n'est rien d'autre que ça. N'allez pas croire Ça. Ça ne fait pas partie de notre organisation. Nous ne voulons avoir rien à faire avec Ça." Si seulement ils avaient reconnu le signe! Si seulement ils avaient reconnu!

321 Jésus a dit, Il a dit : "Si seulement tu avais reconnu ton jour, Jérusalem. Si seulement tu avais pu le reconnaître! Mais", Il a dit, "maintenant, tu es abandonnée à toi-même." Voyez? "Si seulement tu avais reconnu. Jérusalem, Jérusalem, combien de fois ai-Je voulu Te prendre sous Mes ailes, comme une poule rassemble ses poussins, pour te protéger des jugements à venir! Mais tu n'as pas reconnu ton jour." "Toi qui as lapidé les prophètes et qui as tué les justes, si seulement tu avais reconnu ton jour! Si seulement tu avais reconnu, si tu avais connu l'Écriture qui te concernait, et reconnu que Ma venue était un signe de ta fin. Maintenant tu es aveugle. Maintenant tu as reçu ta réprimande. Ton temps est écoulé." Et c'était bien ça. C'est exact. "Si seulement tu avais reconnu le temps!"

322 Regardez, quand Jésus a fait cette déclaration, le monde a continué comme avant. Voyez? Le monde a continué comme si de rien n'était. Pourquoi? Parce qu'ils n'avaient pas reconnu leur heure.

323 Le monde a continué comme avant, quand Noé est entré dans l'arche. Le monde a continué comme avant. Les moqueurs de cette époque-là, ils ont continué à avoir des parties de débauche. Ils ont continué à manger, à boire, à se marier et à faire les choses qu'ils font aujourd'hui. Exactement, comme si de rien n'était. "Ha, ha! Ce vieil exalté a fermé la porte. Allons donc, avez-vous déjà entendu une chose pareille? Ha, ha! Savez-vous ce qu'il dit? Que nous allons tous être 'noyés'. Quel non-sens. Où est l'eau?"

324 Des moqueurs, du temps de Noé. “Cela arrivera pareillement à la venue du Fils de l’homme.” Bon. Noé a reconnu le signe. Même chose du temps de Lot. Mêmes choses du temps de Jésus. Et c’est pareil aujourd’hui. Ils se moquent pour la dernière fois. . . ? . . .

325 Même chose à Sodome : ils n’ont jamais reconnu ce qu’il en était. Quand le Messager était là, avec un Message qui venait de Dieu, ils n’ont fait que se moquer d’eux et essayer de les pervertir, de les amener à se conduire comme eux. Pas vrai? “Venez vous joindre à nous. Soyez l’un d’entre nous.” Pas vrai? “Venez vous joindre à nous, soyez l’un d’entre nous. Vous serez un de nos hommes. Venez donc, joignez-vous à nous.” Voyez? Ils n’ont jamais reconnu leur signe.

326 Ils ne savaient pas que, pendant que ce Message était proclamé, que là même. . . Ils ne pouvaient pas voir que le feu, la colère du jugement de Dieu, qu’un feu ardent de soufre était allumé dans les cieux. Ils ne pouvaient pas le voir. Mais les messagers, oui. Ah oui. Lot aussi le savait. Il savait que c’était là. Certainement.

327 C’est pareil aujourd’hui, exactement la même chose. La colère s’est enflammée, les bombes atomiques sont suspendues, tout est à la fin. C’est pareil maintenant.

328 Regardez, les amis, écoutez. Saviez-vous. . . Vous dites : “Frère Branham, oh, qu’est-ce que tout ça veut dire?” Vous savez, les gens pourraient continuer à prêcher l’Évangile, comme ils l’ont toujours fait, ce qu’eux appellent l’Évangile, et ça pourrait être terminé. C’est ce qu’ils ont fait du temps de Noé. C’est ce qu’ils ont fait du temps de Lot. C’est ce qu’ils ont fait du temps de Jésus. Pas vrai?

329 Même les Juifs, après que Jésus leur avait dit que la colère. . . “Vous êtes fichus. Pour vous, c’est fini. Il n’y a plus rien. Pour vous, c’est fini.”

330 “Oh,” il a dit, “cet exalté. De quelle école sort-Il, Lui? D’où vient-Il, celui-là?”

331 Souvenez-vous, à ce moment-là Il était prêt pour Son Troisième *Pull*. Oui. C’est vrai. Il a dit : “Combien de fois ai-Je voulu te prendre sous Mes ailes!”

332 Lot a lancé son dernier appel. . . ou, je veux dire l’Ange, le Messager, qui qu’Il ait été. Dieu, représenté, en ce jour, Dieu, représenté dans une chair humaine, a présenté le dernier signe, a rempli Sa dernière mission. Alors tout était terminé.

333 Noé a prêché son dernier sermon; la porte s’est refermée derrière lui. C’était tout. Ils en ont ri, ils s’en sont moqués.

334 Pensez-y, les gens peuvent continuer à prêcher! Le Conseil œcuménique peut se joindre à l’église catholique, exactement comme ils ont promis de le faire. Toutes les organisations

peuvent progresser, mais la marque de la bête est déjà là. Ils la prennent là-dedans. Voyez? Et ils disent : “Oh, alléluia, que Dieu soit béni, *tant* de personnes ont reçu le salut, hier soir.” Vraiment? “Ils ont dansé dans l’Esprit. Ils ont parlé en langues.” Ça ne veut absolument rien dire. Voyez? “Oh, ils sont doux, aimables et humbles. Oui monsieur. Ils ont le fruit de l’Esprit.” Ce n’est pas un signe. Pas du tout.

<sup>335</sup> Je vais vous montrer la différence entre le fruit de l’Esprit que portait Jésus et celui que portaient les pharisiens, voyons lequel avait le fruit de l’Esprit. Supposons, comme j’avais commencé à le dire tout à l’heure, que je prenne parti contre Christ, là, pendant une minute? Que Dieu me pardonne, de même dire une chose pareille, voyez-vous, mais c’est seulement pour vous montrer quelque chose.

<sup>336</sup> Supposons que je vienne à vous en disant : “Dites-moi, vous de l’assemblée, qui donc est votre ami? Qui manifeste le fruit de l’Esprit? Votre bon vieux sacrificateur. Qui vient vous visiter à l’hôpital, quand vous êtes malades? Votre bon vieux sacrificateur. C’est vrai. Qui vous prête toujours de l’argent, quand vous avez du mal à vous en sortir, que vos finances vont mal? Vous, les membres de son assemblée, n’est-ce pas que vous allez voir votre bon vieux sacrificateur et qu’il vous prête de l’argent? Voyez? Qui est toujours aimable et bon, et manifeste toujours le fruit de l’Esprit? Votre bon vieux sacrificateur.

<sup>337</sup> “Qui a étudié pendant bien des années, ici dans les synagogues, d’où était sorti son arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, depuis le début jusqu’à maintenant? Qui a étudié et a obtenu... a travaillé d’arrache-pied et a obtenu des doctorats, qui a fait son droit et ses humanités, pour connaître cette Parole, et pouvoir se tenir ici et vous l’apporter, tous les dimanches matin, au milieu de son assemblée? Votre bon vieux sacrificateur.

<sup>338</sup> “Qui est donc ce renégat appelé ‘Jésus’? De quelle école sort-Il? De quelle école vient-Il? Où est Sa carte de l’association? De quelle organisation fait-Il partie?

<sup>339</sup> “Que fait-il quand vous avez une querelle de famille? Qui vient à vous? Votre bon vieux sacrificateur, pour essayer de... Et quand vous vous disputez avec le voisin, ici, c’est votre bon vieux sacrificateur qui vient vous réconcilier. Il dit : ‘Vous êtes tous des enfants de Dieu. Vous ne devriez pas faire ça.’ C’est ce qu’il... .

<sup>340</sup> “Ce Jésus de Nazareth, Lui, qu’est-ce qu’Il fait? Il démolit tout. Qu’est-ce qu’Il fait? Il condamne votre organisation. Qu’est-ce qu’Il fait? Il a appelé votre sacrificateur un ‘aveugle conducteur d’aveugles’. Il l’a appelé un ‘serpent dans l’herbe’. Il a pris le sacrifice que Dieu avait prescrit, Il a renversé les

tables et jeté l'argent dehors, et Il les a regardés avec colère. Avez-vous déjà vu votre sacrificateur vous regarder comme ça?" Maintenant, où est le fruit de l'Esprit? Ah. Ah.

<sup>341</sup> Ce n'est pas en parlant en langues. Ce n'est pas en dansant dans l'Esprit. Ce n'est pas en adhérant à l'église. Ce n'est pas par le fruit de l'Esprit; la Science Chrétienne peut en remonter à n'importe lequel d'entre vous là-dessus, voyez-vous, mais ils nient même la Divinité de Jésus-Christ. Ce n'est pas ça.

<sup>342</sup> Mais c'est la Parole, vivante! C'est ça. S'ils avaient seulement prêté attention, Il était le Messie. Il était la Parole vivante, manifestée.

<sup>343</sup> Et un homme qui a l'Esprit de Dieu en lui, ou une femme, ils vivent cette Parole, Elle vit et se manifeste en eux. C'est le battement du cœur, les prédestinés, car la Parole du Seigneur vient à eux, et ils sont la Parole pour les gens. "Des lettres écrites, lues de tous les hommes." Pas vrai? Le Troisième *Pull* pourrait-il avoir commencé?

<sup>344</sup> Les gens qui écoutent les bandes, vous qui écoutez cette bande, je voudrais bien que vous puissiez voir cette assemblée en ce moment. Ah. J'espère que vous ressentez la même chose.

<sup>345</sup> Et si c'était ça? Regardez tous les passages de l'Écriture qui s'accumulent, ici. Serait-ce possible? Est-ce que le Troisième *Pull*, c'est de prêcher à ceux qui sont condamnés pour l'Éternité qui ont rejeté le Message du salut?

<sup>346</sup> "Eh bien," vous dites, "l'église va . . ." Oui, c'est ce qu'ils vont faire. Ils vont continuer comme avant.

<sup>347</sup> Mais souvenez-vous, pendant tout ce temps, Noé était dans l'arche. L'Épouse est scellée à l'intérieur, avec Christ, le dernier membre a été racheté. Le Sixième Sceau s'est manifesté. Le Septième Sceau Le ramène sur la terre. L'Agneau est venu prendre le Livre de Sa main droite, Il s'est assis, et Il a revendiqué Son bien, ce qu'Il avait racheté. Pas vrai? Le Troisième *Pull*, ça a toujours été ça.

<sup>348</sup> Trois, c'est la perfection. Le ministère est arrivé à sa perfection quand il a reproduit Christ de nouveau sous une forme naturelle, parmi des êtres humains, comme il avait été prédit : "Ce qui arriva du temps de Lot."

<sup>349</sup> Oh, pensez-y, les gens pourraient continuer à prêcher, à penser qu'ils reçoivent le salut, à croire qu'ils font ce qui est bien, à croire que leurs organisations prennent de l'extension, certainement, alors qu'il n'y a même plus une lueur d'espoir. Si cette vision, c'était ça, et si ç'a été si dur à l'égard des femmes, c'est que nous sommes arrivés à cette heure. La porte est fermée, c'est fini, déjà le Livre est dans Sa main. Pensez-y.

<sup>350</sup> Permettez-moi de vous dire ceci juste avant de terminer, maintenant. Je vais terminer. On raconte une histoire qui s'est passée en Irlande, face à la mer. Il y avait un grand récif qui bordait la côte, et là-haut, une grande colline. Il y avait un homme qui marchait, là sur ce récif, un jour, juste—juste au moment de la marée montante. Et sur la colline vivait un homme noble qui connaissait bien les marées. Il savait à quelle heure du jour la marée devait monter. Il savait à quelle heure la marée était haute. L'autre, lui, ne se souciait pas de savoir à quelle heure. Il était du genre moi-je-sais-tout. Il avait sa propre idée. Il était athlétique, un homme habile et intelligent, mais l'heure de la marée, ça, il n'en savait rien. Il ne connaissait pas le pays. Il n'a pas su reconnaître le signe au bon moment, quand la lune avait tourné le dos à la terre.

<sup>351</sup> Et le jour où Dieu retirera Son Esprit de la terre, frère, elle est finie, tout sera terminé.

<sup>352</sup> S'il arrivait que la lune quitte sa place, les eaux couvriraient la terre, comme c'était le cas au commencement, quand Dieu l'a créée, dans Genèse 1. Mais la lune est restée là — qu'elle ne fasse que tourner la tête, et la marée commence à monter.

<sup>353</sup> Ce vieil homme sage qui avait vécu là, en présence de ces choses, il savait l'heure qu'il était. Cet homme, lui, ne le savait pas. Il n'avait jamais étudié ça. Il ne s'en souciait pas. Et ce vieil homme sage est sorti en courant et a dit : "Mon bon monsieur, n'ayez pas l'audace d'aller plus loin. Revenez rapidement. Il y a un mur. Vous ne pouvez pas l'escalader. Vous périrez. Les... Les signes sont là, c'est l'heure. La—la marée va monter tout d'un coup, et vous ne pourrez pas revenir. N'allez pas plus loin."

<sup>354</sup> Et cet homme s'est retourné, il s'est moqué de lui, il a dit : "Occupez-vous de vos affaires. Je sais ce que je peux faire et ce que je ne peux pas faire." Et la marée l'a emporté. Voyez?

<sup>355</sup> Il est peut-être plus tard que nous le pensons. Voyez? Ça vous emportera. N'allez pas plus loin. Ne le faites pas, les amis. Si vous avez toujours cru en moi en tant que serviteur de Dieu, ce matin, c'est le moment ou jamais de me croire sur parole. Il est peut-être déjà trop tard. Tellement de passages de l'Écriture présentent la chose comme ça. Maintenant, souvenez-vous, je ne dis pas que c'est le cas. Je ne sais pas. Mais regardez simplement.

<sup>356</sup> Et j'ai mis de côté une dizaine de pages, ici, que je craignais de vous apporter. Voyez? Voyez? Mme Woods en est témoin, M. Woods aussi. Quand je suis allé les voir, ce matin, j'ai dit : "Je—je ne peux pas le leur dire, je ne peux pas aller jusque-là. Je vais simplement leur présenter un certain nombre de passages de l'Écriture, et qu'ils repartent avec ça, parce que ce sera enregistré." Ce sera diffusé.

<sup>357</sup> Et les gens vont se moquer de ce Message. C'est dans l'ordre des choses. Il n'y aura plus de retour possible, un de ces jours. Allez-y, contentez-vous d'être un membre d'église. Coupez-vous les cheveux, maquillez-vous. Allez-y, prenez "Père, Fils et Saint-Esprit", si vous voulez, faites-en trois Dieux, et soyez un païen. Allez-y, accrochez-vous à votre organisation. Faites-le si vous voulez.

<sup>358</sup> Dites : "J'ai dansé dans l'Esprit, j'ai parlé en langues; je L'ai."

<sup>359</sup> J'ai vu des démons faire la même chose. J'ai vu des sorciers parler en langues et interpréter; et écrire dans des langues inconnues et interpréter; ils buvaient du sang dans un crâne humain, ils invoquaient le diable, ils dansaient dans l'esprit.

<sup>360</sup> Les mahométans dansent dans l'esprit, comme ça, jusqu'à supporter de s'enfoncer des esquilles sous les ongles; de prendre une lance, de la faire traverser leur visage, comme ça, et de la retirer ensuite, sans qu'une seule goutte de sang ne coule.

<sup>361</sup> Les Indiens marchent sur un feu, pieds nus; de trois pieds [90 cm] d'épais, et de quatre, de trois à quatre pieds [90 cm à 120 cm] de large; ils attisent le feu jusqu'à ce que les braises deviennent blanches; et ils ne se font pas la moindre brûlure aux pieds, pourtant ils nient l'existence de Jésus-Christ.

<sup>362</sup> Non, non, mon ami. C'est la Parole qui le déclare. Les gens et la Parole doivent être un. Voyez? Jésus et la Parole étaient une seule et même chose; Il était la Parole. Et, quand Jésus vit dans l'être humain, ça fait de lui et la Parole une seule et même chose. Ne . . . Votre vie reflète ce que vous êtes.

<sup>363</sup> Maintenant, regardez-vous dans le miroir de Dieu, dites : "De quoi ai-je l'air ce matin?" Pendant que nous prions.

<sup>364</sup> [Un frère parle dans une langue inconnue. Un autre frère donne une interprétation.—N.D.É.]

J'ai erré très loin de Dieu,  
 Maintenant je rentre à la maison;  
 C'est le moment ou jamais de prier!  
 Ouvre tout grands Tes bras d'amour,  
 Seigneur, je rentre à la maison.  
 Je rentre . . .

<sup>365</sup> Pendant que vous continuez à chanter, je voudrais vous demander quelque chose. Y a-t-il un coin de votre cœur qui semble être assombri par le péché? Si c'est le cas, c'est maintenant le moment de vous en débarrasser, maintenant même, s'il y a encore de la miséricorde.

<sup>366</sup> J'espère que ce n'est pas le cas. J'espère que nous n'en sommes pas là. Mais cela ne semble-t-il pas possible?

Écoutez ce que le Saint-Esprit a dit, au milieu des gens, après que j'ai eu terminé : "C'est une Voix qui s'adresse à vous."

<sup>367</sup> Et s'il y a, si vous avez des ténèbres dans votre vie, pourquoi ne pas venir ici même, autour de l'autel, pendant que nous continuons à chanter? Maintenant même, si quelque chose vous mine, s'il y a une tache, ne remettez pas ça à plus tard.

<sup>368</sup> J'espère et j'ai confiance que ce n'est pas le cas; mais ça arrivera, un de ces jours, et ça pourrait être aujourd'hui.

Maintenant, Seigneur, je rentre . . .

<sup>369</sup> Pendant que vous avez encore le souffle de vie dans vos narines! Si ceux qui écoutent les bandes pouvaient seulement voir ce qui se passe ici en ce moment; ils sont penchés les uns sur les autres, ils pleurent, ils s'avancent de partout.

<sup>370</sup> Se pourrait-il que cette vision que j'ai eue quand j'étais un jeune garçon, serait-ce cette heure? Est-ce maintenant le temps de cette scène obsédante et lugubre : l'enfer qui se crée ici même sur la terre?

<sup>371</sup> Les autels, les allées et tout le reste sont remplis maintenant. Si vous ne pouvez pas venir autour de l'autel ni dans les allées parmi les centaines qui y sont, levez-vous simplement, si vous vous dites : "Je veux me lever et prier, pour que les gens sachent", ou agenouillez-vous, faites comme vous voudrez. Oh! la la! Maintenant on ne voit pratiquement plus personne assis. Les gens sont debout partout.

<sup>372</sup> Puis-je dire ceci. Que Dieu ne permette pas, que Dieu ne permette pas que ce que j'ai dit soit pour maintenant. Puis-je le comprendre, vous tous; que Dieu ne le permette pas. Il y a . . . J'ai des enfants qui ne sont pas entrés. J'ai deux filles et un fils. J'ai des frères. J'ai ma famille qui n'est pas entrée. Que Dieu ne permette pas que la grâce nous ait quittés, que tout ceci ne soit plus que du fabriqué.

<sup>373</sup> Y a-t-il encore de la grâce, Seigneur? Permits que je me trompe là-dessus, Seigneur. Permits que ce soit faux en ce moment. Que je, que ce ne soit pas ça, que les gens puissent encore être sauvés. Accorde-le, Seigneur. Je prie, et je Te confie cet auditoire, maintenant, au Nom de Jésus-Christ.

<sup>374</sup> Que tout le monde prie maintenant, comme . . . Et si c'était le cas? Maintenant, je ne sais pas si c'est le cas, mais si ça l'était? Priez à votre manière à vous. Priez simplement de la manière que vous voulez. Et si c'était bien la vérité, que ferions-nous, mes amis? Que ferions-nous? Que—que va-t-il arriver? Maintenant priez, tous. Criez simplement—simplement, priez de la manière que vous voulez. Allez-y, criez à Dieu, à votre manière à vous. Ô Dieu!



... Tes bras d'amour,  
 Ô Seigneur, je rentre à la maison.

375 "Seigneur, j'avais l'intention de le faire, depuis longtemps. Ai-je attendu trop longtemps, Seigneur? Est-ce, est-ce terminé? Ô Dieu, ouvre Tes bras d'amour et reçois-moi. Il y a quelque chose dans mon cœur qui Te supplie de le faire, Seigneur. Ouvre une fois encore. Si mon nom était dans le Livre de l'Agneau, parle-moi maintenant, Seigneur. Permits-moi de le recevoir maintenant même. Je t'en prie, ô Dieu.

Je rentre à la maison, je rentre à la maison,  
 Oh, jamais, plus jamais, Seigneur, je n'errerais;  
 Ouvre tout grands Tes bras d'amour,  
 Ô Seigneur, je rentre à la maison.

376 La Bible dit que, lorsqu'ils reconnaîtront Jésus, "chacun pleurera comme si son fils unique avait été tué".

... à la maison,

377 Vous qui êtes dehors, vous dans les voitures, qui écoutez par ondes courtes, vous qui êtes debout autour du bâtiment, beaucoup d'entre vous, vous n'avez qu'à appuyer votre tête contre le bâtiment, en disant: "Seigneur Dieu, sois miséricordieux envers moi. Ouv-..." Soyez profondément sincères, mes amis! Pensez au temps où nous vivons! Où en sommes-nous?

... d'amour,  
 Seigneur, maintenant je rentre à la maison.  
 Je rentre à la maison...

378 Seigneur Jésus, j'ai fait tout mon possible. J'ai fait tout ce que je pouvais. Seigneur, fasse que les portes de la miséricorde soient encore ouvertes. Ces centaines de gens, effectivement, des centaines de gens Te cherchent en ce moment, enlève d'eux toute tache de péché, Seigneur, et fais-les entrer aujourd'hui.

379 Je—je T'implore, de tout mon cœur, alors que nous voyons, non seulement quelqu'un qui en parle, mais l'Écriture Elle-même qui nous amène à cette heure. Dans cette vision, alors que j'étais un jeune garçon, j'ai vu ces gens dans cet état-là; et maintenant, de penser que l'enfer lui-même, que la miséricorde ait été retirée de la terre, et que maintenant l'enfer lui-même soit ici, et que les gens, Seigneur, soient dans cet état affreux.

380 Ô Dieu Puissant, je Te prie, ô Dieu, de répandre Tes bénédictions sur cette Église Éluë, afin qu'ils reçoivent un—un ministère de témoignage, comme celui qu'a eu Lot, comme celui qu'a eu Noé, comme celui qu'a eu Jésus, qui soit adressé à ceux qui sont perdus pour l'Éternité, si on en est là; qu'eux-mêmes soient déjà scellés dans le Royaume de Dieu, mais qu'ils rendent témoignage que Jésus-Christ est le même hier,

aujourd'hui, et éternellement. Accorde-le, Seigneur. Puisses-Tu recevoir nos requêtes, alors que nous T'implorons au Nom de Jésus.

<sup>381</sup> Maintenant, priez simplement de la manière que vous voulez. Ne soyez pas pressés. Ne soyez pas pressés. Et si vous étiez le dernier nom qui a été mis dans le Livre?

Je rentre à la maison.

Je rentre à la maison, je rentre à la maison,

<sup>382</sup> Frère Neville, va prier pour eux. Le pasteur va prier avec vous maintenant, pendant que vous priez. Moi, je vais chanter.

Ouvre tout grands Tes bras d'amour,  
Seigneur, je rentre à la maison.

Je rentre à la maison, je rentre à la maison,  
Pour ne plus jamais errer; (Oui, Seigneur.)

Ouvre tout grands Tes bras d'amour,  
Seigneur, je rentre à la maison.

Je rentre à la maison, je rentre à la maison,  
Pour ne plus jamais errer;

Ouvre tout grands Tes bras d'amour,  
Seigneur, je rentre à la maison.

<sup>383</sup> [Frère Branham et l'assemblée ont chanté le cantique précédent, pendant que Frère Neville a fait cette prière. "Dieu Tout-Puissant, notre Père Céleste, aujourd'hui, pour ainsi dire, nous sommes si heureux que Tu nous aies donné, pour ainsi dire, cet instant pour pouvoir considérer attentivement nos voies devant Toi. Mon Dieu, aujourd'hui, du fond de notre âme, nous crions vers Toi, Seigneur, non seulement pour nous-mêmes, mais les uns pour les autres. Que cette heure, ô Dieu, soit le moment, ce matin, Père, où Tu jugeras bon, si Tu étends encore Ta miséricorde sur nous, Père, de donner à ceux qui ont, aujourd'hui, abandonné tout leur orgueil, leurs fantaisies, et autres. Seigneur Jésus, aujourd'hui, nous Te prions d'exaucer ceux qui sont à genoux, oh, et qui ont incliné la tête, partout dans ce bâtiment. Ô Dieu, que cette Voix se fasse entendre ce matin du haut du Ciel. Donne une assurance, Seigneur. Que ces hommes, des hommes et des femmes qui se meurent, ô Jésus, que nous ayons, aujourd'hui, la consolation de ce Témoignage qui descend du Ciel, ce matin. Au Nom de Jésus-Christ, nous T'implorons, Seigneur, s'il y a encore une prolongation de la miséricorde grâce au Sang, que celle-ci descende sur chacun, aujourd'hui, puisqu'ils sont venus. Puisse-t-il en être ainsi, aujourd'hui."—N.D.É.]

[Frère Neville continue à prier. "Et puisse chacun, Seigneur, être convaincu, aujourd'hui, que Tu es le Dieu Tout-Puissant. Si ceci est la prolongation de la miséricorde, qu'elle s'étende sur chacun, individuellement."] Accorde-le, Seigneur.

["Qu'il en soit ainsi maintenant, Père. Et que la paix de Dieu, qui a toujours surpassé toute intelligence, vienne de nouveau dans le cœur de ceux qui sont dans l'attente."] Oui, Seigneur. ["Puisse ceci être l'heure."] Oui. ["Nous croyons que Tu as entendu du haut du Ciel."] Ô Dieu, accorde-le. ["Quoi que l'avenir nous réserve, si c'est terminé, alors, Seigneur, nous savons quelle est notre fin."] Oui, Seigneur. ["Mais, si ce n'est pas le cas, que le Témoignage vienne."] Oui, Seigneur. ["Que ceux qui sont venus, que ceux-là trouvent la paix aujourd'hui,"] Accorde-le, Seigneur. ["par Jésus-Christ. Et c'est en Son Nom que nous prions. Amen."—N.D.É.]

<sup>384</sup> Seigneur Jésus, je Te prie de sauver Becky, Sara et Joseph, eux aussi, Seigneur. Ne laisse pas ceci arriver à mes enfants, Seigneur. Ne le laisse pas arriver à mes frères et à mes amis. Accorde-le, Seigneur.

<sup>385</sup> Nous ne savons pas, nous ne savons pas, mais nous voyons quelque chose, Seigneur. Est-ce un signe présenté devant nous en ce moment, afin de secouer? Accorde-le, Seigneur. Attire-nous tous près de Toi rapidement, Seigneur. Nous T'aimons et nous avons besoin de Toi. Permits, Père, que le Saint-Esprit nous rassure maintenant, dans notre cœur.

<sup>386</sup> Nous prions que nous puissions être Tes témoins en cette heure, car nous savons que la chose doit arriver. Cela a été prédit au long des âges, et nous devons nous rendre à l'évidence que nous sommes au temps de la fin, quand nous voyons ces signes apparaître. Nous savons, et il nous a été répété pendant de nombreuses années que la chose va arriver. Maintenant, nous la voyons juste à notre porte, la grande et puissante colère de Dieu est en train de se déplacer dans les rues, emportant avec elle les incirconcis. Là où il n'y a pas le Sang sur la porte, l'ange de la mort frappe; et ils continuent à vivre, mais ils sont morts, quoique vivants, sans miséricorde, sans Dieu, et ils ne pourront jamais être sauvés.

<sup>387</sup> Ô Dieu, combien nous Te remercions pour ces gens-ci, qui sont sauvés! Combien nous... Quelle grande bénédiction dans nos cœurs, d'être maintenant à l'intérieur, sous le Sang, pendant que ce dernier ange parcourt le pays, emportant les...

<sup>388</sup> Ceux qui n'étaient pas sous le sang, ils sont morts sans miséricorde. C'était le dernier *pull* de Moïse. Le premier: un—jeune homme qui parlait à Israël; le deuxième: il est allé les délivrer; le troisième, c'était le dernier message. Les miracles avaient été accomplis, Moïse était en route vers le pays promis, avec les rachetés.

Ô Dieu, sois miséricordieux, je T'en prie, au Nom de Jésus.

<sup>389</sup> Maintenant, j'aimerais demander ceci. Vous qui êtes en train de prier, qui croyez avoir obtenu miséricorde, et que Dieu... vous croyez que vous êtes dans le Royaume de Dieu,

vous croyez que—que vous avez été ancré d'une façon ou d'une autre, qu'en Christ vous avez la foi pour croire que vous êtes un Chrétien, que vous êtes né de nouveau, et vous savez que vous êtes un Chrétien, il n'y a aucun doute. J'aimerais que vous vous leviez tous, vous qui le désirez, qui le croyez, que—que la miséricorde s'est étendue sur vous maintenant, et que vous êtes Chrétiens, et vous—et vous croyez que—que le Sang a été appliqué sur votre cœur, et—et—et que tous vos péchés vous ont été pardonnés.

<sup>390</sup> Il a été très pénible pour moi de vous parler de cette chose-là. Je suis si reconnaissant, et de voir les gens qui se relèvent, partout. Et vous, je—je. . .

<sup>391</sup> Je ne sais pas si cette chose est vraie, mais il faut que ça arrive un jour. Voyez-vous, il faut que ça en vienne là, et c'est peut-être maintenant. Voyez? Sous tous les rapports, le monde continuera comme avant. Les gens viendront encore à l'autel, ils imploreront encore, mais ça ne servira à rien. Voyez? Pour eux, ce sera fini, voyez-vous, ce sera terminé. Il n'y aura plus de miséricorde. Souvenez-vous-en. "Et le sanctuaire fut rempli de fumée." "Que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice; et que celui qui est saint se sanctifie encore." Il n'y a plus de miséricorde, quand l'Agneau prend le Livre, alors ça y est, tout est fini. Et on dirait vraiment que ça pourrait être le cas maintenant.

<sup>392</sup> Peut-être qu'il nous reste encore un jour; peut-être qu'aujourd'hui, c'est ce jour-là. Peut-être que demain, c'est le der-. . . Peut-être que ce soir, c'est le dernier soir. Peut-être que celle-ci est la dernière année. Je ne sais pas, mes amis. Je vous le dis, je ne sais pas. Cela ne me sera jamais dit.

<sup>393</sup> Mais quand Dieu prend ce dernier nom qui est dans le Livre de Vie et le rachète, tout est fini. Voyez-vous, de toute façon, il ne peut pas y en avoir plus. De toute façon, il ne peut pas y en avoir plus. C'est tout. C'est fini.

<sup>394</sup> Combien savent que c'est la Vérité? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Très bien. C'est—c'est la Vérité. Maintenant que nous avons vraiment le sentiment. . .

<sup>395</sup> Et je vois cette assemblée, à laquelle j'ai prêché et que j'ai avertie pendant toutes ces années, et de voir un Message comme celui-ci, que je. . . que je—j'ai apporté comme ceci, sous une forme pour amateur. Et souvenez-vous, je le dis pour que vous le compreniez : sous une forme pour *amateur*; il y a d'autres choses, qui vous auraient presque terrassés, tant elles vous auraient secoués, voyez-vous. Mais je les ai simplement omises, je me suis senti poussé à le faire, parce que je ne suis pas sûr. Si je ne suis pas sûr du terrain où je m'avance, je m'avancerai doucement, voyez-vous, mais je vous en parle, simplement.

<sup>396</sup> Écoutez. N'êtes-vous pas heureux? Pouvez-vous penser à quelque chose de plus grand, que vous auriez pu faire dans votre vie?

<sup>397</sup> Et si c'était maintenant terminé? Et si c'était tout à fait fini? "Oh," vous dites, "Frère Branham, peut-être que..." Oui, je sais. Ils pourraient continuer comme ça. C'est ce qu'ils ont fait, chaque fois. J'ai expliqué ça et je l'ai prouvé par l'Écriture, voyez-vous, le monde a continué sa marche, mais c'était fini. Voyez?

<sup>398</sup> "La folie de la prédication sauve les perdus. C'est de la folie pour l'homme. C'est la sagesse de Dieu." Voyez? Dieu est Esprit. Il agit de manière spirituelle, voyez-vous, pour accomplir Ses prodiges; de manière merveilleuse. Mais nous sommes humains, nous sommes limités. Nous ne savons pas; nous regardons seulement ce que nous pouvons voir. Mais il y a Quelque Chose en nous. . .

<sup>399</sup> Quand vous sortez de cette salle, ici, si vous n'aviez jamais vu de votre vie, si vous n'aviez jamais vu la lumière du jour, vous sauriez que vous êtes passé de cette salle à un autre lieu où il y a la lumière du soleil, ou quelque chose. Il ferait chaud. Vous pourriez le sentir. Même s'il n'y avait aucun sens de votre corps pour l'indiquer, vous le sauriez, oh, aucun sens de la vue pour le voir. Aucun moyen de voir les arbres verdoyants, de voir la nature; si vous n'aviez pas la vue, si personne ne l'avait jamais eue. Vous sauriez que vous êtes dans la présence de quelque chose; car vous le sentiriez. Vous le sauriez. Si j'essayais de vous expliquer: "C'est le soleil. Il rayonne. Il fait voir des choses." Voyez-vous, vous sauriez qu'il est là, parce que vous pourriez le sentir, par les sensations. Pas vrai? [L'assemblée dit: "Amen."—N.D.É.]

<sup>400</sup> Or, nous savons que Christ est ici. Voyez? Peut-être que vous ne Le voyez pas avec vos yeux. Voyez? Peut-être que non. Mais par une vision, je vous dis qu'Il est ici. Nous Le sentons. Nous savons qu'il y a Quelque Chose ici que nos sens n'indiquent pas. C'est l'Esprit qui l'indique, que Christ est ici.

<sup>401</sup> J'ai le sentiment qu'Il nous a rachetés. J'ai le sentiment que nos noms sont dans Son Livre. Je crois que nous avons été rachetés par le Sang de l'Agneau.

Je vous aime, et je sais que vous vous aimez les uns les autres.

Oh, béni soit le lien  
 Qui nous unit en Christ;  
 Le saint Amour, l'Amour Divin  
 Que verse en nous l'Esprit.

<sup>402</sup> Nous devrions toujours avoir ce sentiment-là les uns envers les autres. Voyez-vous, il le faut, il faut que nous ayons ce

sentiment-là l'un envers l'autre. Voyez? En effet, si nous nous aimons les uns les autres, nous aimons Dieu. "Pouvez-vous haïr votre frère que vous voyez, et dire que vous aimez Dieu que vous ne voyez pas?" Nous devons nous aimer les uns les autres. "Aucun homme n'a de plus grand amour que Celui qui a donné Sa vie pour Ses ennemis, afin qu'ils puissent devenir Ses amis." Oh!

403 Connaissez-vous ce chant : *Béni soit le lien qui nous unit?* N'est-ce pas merveilleux? Béni soit le lien! Voudriez-vous nous donner la note, sœur? Continuez à jouer une minute.

404 Et si c'était terminé? Et si le Troisième *Pull*, qui vient maintenant, c'est de prêcher aux perdus? Et si tous les types allaient se manifester maintenant? Et que nous soyons à l'intérieur, que nous soyons à l'intérieur, ce serait merveilleux, n'est-ce pas? Quelle communion!

Oh, béni soit le lien (voici ce qui le crée)  
Qui nous unit en Christ;  
Le saint Amour, l'Amour Divin  
Que verse en . . .

405 Qu'est-ce? La communion d'âmes sœurs. "Que Ton Règne vienne. Que Ta volonté soit faite." Voyez?

406 Nous cherchons à faire de Dieu une—une mascotte, un garçon de courses, ou quelque chose comme ça : "Dieu, fais *ceci*, fais *cela*."

407 Jésus a dit : "Priez : 'Que Ton Règne vienne. Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.'" Alors, le Ciel descend jusqu'à nous, et nous—nous sommes élevés jusqu'au Ciel, et nous sommes maintenant assis dans des lieux Célestes en Jésus-Christ. Nous croyons tous que ce Message est la Vérité, que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous a rachetés.

408 Fermons les yeux, maintenant, et levons les mains, pendant que nous le chantons.

Béni soit le lien  
Qui nous unit en Christ;  
Le saint Amour, l'Amour divin,  
Que verse . . . (Continuez à jouer.)

409 Maintenant, pas de sourire. Ce n'est pas le moment de sourire. Avec une profonde sincérité, pendant qu'on joue ce chant, serrez la main à quelqu'un près de vous, dites : "Que Dieu vous bénisse, Chrétien", avec sincérité.

410 Que Dieu te bénisse, Frère Neville. [Frère Neville dit : "Que Dieu te bénisse, Frère Branham!"—N.D.É.] Cinquante-neuf ans. ["C'est exact."] C'est un long chemin!

Que Dieu vous bénisse, Frère . . . ? . . .

Maintenant levons nos mains vers Lui.

Si nous devons bientôt  
 Quitter ces lieux bénis;  
 Nous nous retrouverons là-haut  
 Pour toujours réunis.

<sup>411</sup> Maintenant inclinons la tête, et, ensemble, ne sachant pas en ce moment ce que nous réserve l'avenir, ne sachant pas si c'est terminé. Je ne sais pas. Je ne peux pas me prononcer. Je ne peux pas me prononcer. Je ne sais pas. Mais, devant les faits que nous avons révélés ce matin, faisons la prière que le Seigneur nous a dit de faire. Même si c'est le cas : "Que Ton Règne vienne. Que Ta volonté soit faite." Faisons-la ensemble.

<sup>412</sup> [Frère Branham et l'assemblée font ensemble la prière suivante, de Matthieu 6.9-13.—N.D.É.]

*... Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié;*

*Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.*

*Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien;*

*Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés;*

*Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen!*

<sup>413</sup> Maintenant, avec nos cœurs inclinés. La Bible dit : "Ils chantèrent un cantique et sortirent." Souvenez-vous, quand ils ont fait ça, dans l'Écriture, c'était parce qu'ils avaient crucifié le ministère du Deuxième *Pull* de notre Seigneur, et le Troisième *Pull* était prêt à commencer. Quelques heures plus tard, Il est monté au séjour des morts, et Il a prêché aux perdus qui avaient rejeté la miséricorde qui leur avait été donnée.

<sup>414</sup> La note pour : *Ma foi regarde à Toi.*


Ma—ma foi regarde à Toi,  
 Toi, Agneau du Calvaire,  
 Sauveur divin;  
 Écoute ma prière,  
 Efface mes péchés,  
 Que je ne . . . dès ce jour,  
 Entier à Toi!

Et dans ce labyrinthe,  
 Entouré de malheurs,  
 Oh, sois mon Guide;  
 Disperse ces ténèbres,  
 Viens effacer mes craintes,  
 Que je sois, dès ce jour,  
 Entier à Toi!

<sup>415</sup> Que le Seigneur vous bénisse, et fasse briller sur vous Son Fils et Sa grâce. Et que le Seigneur vous donne la Vie Éternelle, et soit avec vous ici, dans ce monde, et dans le monde à venir. Et, dans la Vie Éternelle, puissiez-vous Le servir au long des éternités à venir.

<sup>416</sup> Si c'est maintenant le moment, et que nous en sommes arrivés là, je n'ai pas honte de ce que j'ai prêché. Et si chaque ministre doit comparaître avec son assemblée et être jugé, comme je l'ai vu dans la vision, je suis reconnaissant pour l'Évangile que j'ai prêché, parce que c'est le même Évangile que celui que Paul et les autres ont prêché.

<sup>417</sup> Je suis heureux pour vous. Je suis heureux que vous ayez reçu Christ comme votre Sauveur. Aimez-Le, et priez.

<sup>418</sup> Et je vous verrai cet après-midi, si le Seigneur le veut, à sept heures, ici à l'église. Que Dieu vous bénisse. La réunion est terminée. 

*DES ÂMES QUI SONT MAINTENANT EN PRISON* FRN63-1110M  
(Souls That Are In Prison Now)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin 10 novembre 1963, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais.

La traduction française de ce Message a été publiée en 2005 par Voice Of God Recordings.

Cette brochure vous est offerte grâce aux offrandes volontaires des croyants.

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

©2005 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.



### Copyright notice

All rights reserved. This book may be printed on a home printer for personal use or to be given out, free of charge, as a tool to spread the Gospel of Jesus Christ. This book cannot be sold, reproduced on a large scale, posted on any website other than [www.branham.org](http://www.branham.org), stored in a retrieval system, translated into other languages, or used for soliciting funds without the express written permission of Voice Of God Recordings®.

For more information or for other available material, please contact:

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)